

A propos d'octrois

Le ministère provincial de l'Agriculture, d'accord avec le ministère fédéral du Travail, va bientôt organiser des cours ambulants qui, nous annonce-t-on, seront donnés dans près de deux cents paroisses agricoles. Ces cours seront sous la direction de M. Stanislas Chagnon, une autorité en la matière.

Dans un communiqué qu'il vient de transmettre à ce sujet aux journaux, M. Armand Létourneau, ancien directeur du "Journal de l'Agriculture", invite les cultivateurs à profiter des leçons qui leur seront ainsi données sur maints sujets qui les intéressent. Et il profite de l'occasion pour déclarer, comme nous l'avons d'ailleurs fait nous-même à diverses reprises, qu'il est beaucoup plus urgent de répandre des connaissances techniques agricoles que de voter des lois et distribuer des octrois.

Chez nous, écrit-il, une subvention, une allocation, une prime, un remboursement quelconque, une remise sur certains frais, voire une avance de fonds, tout cela est indifféremment appelé octroi. L'octroi du gouvernement, disent nos gens... Que faut-il en penser en tant que mode d'assistance à l'agriculture? On en dit du mal et du bien. Encre et salive coulent sur l'art de gouverner avec ou sans octroi. Bien des administrateurs se disent: nous ne construisons pas rien qu'avec des octrois. Puis naissent les besoins de l'actualité, se pose le problème du partage des crédits fédéraux, surviennent les vicissitudes de la politique — la nécessité de faire vite, par exemple, etc. On allègue que les octrois engendrent le favoritisme, cultivent l'individualisme et entretiennent la jalousie — ces deux derniers fléaux n'ayant déjà pas besoin de l'intervention de l'Etat pour sévir au sein des classes rurales. Et quels trous béants la distribution de cette manne fait dans les budgets! D'autre part, l'octroi a aussi des défenseurs; il passe, disent ces derniers, mais l'enseignement reste. Ce qui est souvent très vrai. Il y a des productions qui n'auraient jamais été plantées dans notre province si elles n'avaient pas été au départ étayées sur des octrois. Car il faut prendre les gens comme ils sont. La vérité, c'est que tout est dans la manière dont l'octroi travaille; entendez par là à qui il bénéficie, quand, comment, pendant combien de temps, quels abus il est susceptible d'entraîner et surtout quel en est le coût d'administration.

Chose certaine, en tout cas, c'est moins à coups d'octrois que par la diffusion raisonnée des connaissances agricoles que le Danemark est devenu, en ce qui touche à la culture du sol, l'un des pays les plus avancés du monde. Et M. Létourneau de se poser une question qui vient naturellement à l'esprit de ses lecteurs: le cultivateur danois est-il plus intelligent, plus travailleur que le fermier québécois? Nous n'en croyons rien, dit-il, mais il faut bien retenir ceci: il est dix fois plus instruit que ce dernier. C'est le secret de son succès.

Ce sont là des vérités qu'il importait de répéter à l'occasion de l'inauguration de cours agricoles par le gouvernement provincial. Et nous sommes reconnaissant à M. Létourneau de les avoir, avec tant d'à-propos, fait entendre à son tour.

On fait encore une fois l'éloge des "Moissonneuses"

A la grande réception donnée samedi soir, par les autorités de la ville de Sherbrooke et les organisateurs du centenaire. — Une trentaine de nos concitoyens présents à la fête. — Le programme.

Répondant à la cordiale invitation du premier magistrat de Sherbrooke, Son Honneur le maire Emile Rioux, et des organisateurs du centenaire qui se célébraient l'été dernier, un bon nombre de nos concitoyens se sont rendus samedi soir dans la Ville-Reine et y ont été l'objet d'une très cordiale réception.

La fête, qui se déroula au Manège du 54e Régiment, avait aussi groupé d'importantes délégations de Granby, Cowansville, Eastman, Magog, East-Angus et plusieurs autres municipalités des Cantons de l'Est qui participèrent à la grande parade du 14 août dernier dans les rues de Sherbrooke, alors que nos "Moissonneuses" furent tout particulièrement admirées et applaudies.

Il y eut programme d'amusements par plusieurs artistes en vedette de la radio, goûter et sauterie.

Ajoutons que le maire S. LeBrun et les membres du conseil qui s'étaient joints à cette célébration, furent à nouveau très chaleureusement félicités de la belle tenue de nos "ambassadrices" et que celles-ci ne manquèrent pas d'obtenir une large part des éloges distribués à cette occasion.

On remarquait à la réception de samedi, outre le maire et Mme Sylva LeBrun, les conseillers Damien Jolin, Roger Audette et Armand Casavant, accompagnés de Mmes Jolin, Audette et Casavant, ainsi que de M. et Mme C. A. Robidoux et du greffier municipal Maurice Poirier, Mlles Joyce Lucia, Lucille LeBrun, Irène Robinson, Dorothy Hillhouse, Kathlyn Bockus, Madeleine Fontaine, Simone Gagné, Lucile Jolin, Jeanne Larose, Margot Charlebois, Irène Bombardier, Anna Fournier, Gertrude Clark, Irène Bessette, Marguerite Bessette et Gisèle Séguin.

FETES PAR LEURS AMIS

M. et Mme L.-A. Bergeron sont l'objet d'une belle manifestation à l'occasion de leur départ pour Granby. — Les invités.

A l'occasion de leur prochain départ de Waterloo, un groupe d'amis se réunissaient dimanche soir à la demeure de M. et Mme L. A. Bergeron afin de leur offrir leurs meilleurs vœux de bonheur et de succès.

Il y eut présentation d'une belle lampe sur pied, discours par M. l'abbé Ernest Messier,

curé de St-Bernardin, le maire Sylva LeBrun et M. C.-A. Robidoux, puis partie de bridge à l'issue de laquelle des prix furent distribués à Mmes L.-A. Bergeron et James Séguin, ainsi qu'à M. le curé Messier et à M. P. Z. Ducharme.

La liste des invités comprenait: M. l'abbé Ernest Messier et M. le vicaire Benoît, le maire et Mme S. LeBrun, M. et Mme C.-A. Robidoux, le Dr et Mme L.-J. Bachand, le Dr et Mme J.-H. Larose, le Dr et Mme Léopold Larose, le Dr et Mme Victor Gariépy, M. L.-A. Gariépy, celui-ci de Montréal, M. et

(Suite à la page 5)

A dents blanches

On peut avoir du poids et manquer de mesure.

Ne pas s'en taire est plus fatigant que ne pas s'en faire.

Le rêve de tout étudiant en droit: un avocat, cent causes.

Il n'est pas bon que le signet soit toujours à la même page.

Le bonheur est quelque chose qui ne se crie pas sur les toits.

L'art scénique est parfois un moyen déguisé d'empoisonner son monde.

Les gobe-sous ne sont pas faits pour rendre à César ce qui est à César.

La crise est bel et bien passée, car on ne parle plus des barons du charbon.

Il y a des petits poissons que les gros n'avalent jamais impunément.

Peut-être que si les Chinois résistaient moins et attaquaient plus...

Un peu d'entraînement militaire ne nuit jamais dans la vie matrimoniale.

Il se trouvera toujours quelqu'un pour essayer de crocheter "la loi du cadenas".

Réflexion d'un pauvre hère: "L'école de la vie, c'est une suite de pensums."

Les "Anciens" qui se retrouvent ont souvent bien de la peine à se reconnaître.

L'hiver et son triste cortège: une expression que les enfants ne comprendront que plus tard.

Les aviateurs connaissent mieux que personne la vérité du proverbe: "Qui trop s'élève est abaissé."

Achetez nos cadeaux de Noël assez tôt pour pouvoir acheter en temps opportun nos cadeaux de Pâques.

Une femme finit toujours par découvrir la couleur qui lui sied le mieux. Mais cela peut prendre du temps.

Nous sommes à ce temps de l'année où les plaisirs de l'automobile ont tendance à se transformer en corvée.

Certains bonimenteurs attendent, pour se tourner sept fois la langue dans la bouche, d'être au micro.

Et dire que ces arbres aux rameaux dénudés étaient encore, il y a deux mois, tout couverts de feuilles!

Il y a beaucoup de ressemblance entre les illusions de la jeunesse libérale et les illusions de la jeunesse conservatrice.

M. Aberhart voudrait faire disparaître du vocabulaire les mots: "Comment allez-vous?" Il est vrai que, dans son cas, ça ne va plus le diable.

LES ELEVES DE MAPLEWOOD

Elles ont donné hier soir, à l'occasion de la Ste-Catherine, une très belle soirée à l'hôtel de ville. — Nombresuses assistance et intéressant programme.

A l'occasion de la Ste-Catherine, les élèves du couvent Maplewood ont donné hier soir, sous la présidence de M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse, et en présence d'une foule d'anciennes et d'amis de cette institution, une très belle soirée dramatique et musicale.

Le programme, qui se déroula à l'hôtel de ville, comprenait deux pièces interprétées avec talent: "Marguerite Morus" et "Round the Clock with Claire", chant, musique, récitation, etc. En voici du reste les diverses parties:

Hymne — "Sainte Catherine"; solistes: I. Charlebois, L. Peloquin.

Drame — "Marguerite Morus", Jacques d'Arès.

Récitation — Papa's Letter, James C. Lowell; Mlle Romayne Royston.

Drame — 2e acte.

Chant — "I love a little cottage": Mlles A. Wells, A. Crochetière, R. Williamson; au piano, Mlle A. Lippé.

Drame — 3e acte.

Chant — "Le mariage d'Arlequin et de Polichinelle", M. Cadier; au piano, Mlle A. Lippé.

Drame — "Round the Clock with Claire", D. A. Lord, s.j., 1er acte.

Récitation — "Lui": Mlle S. Pratte.

Drame — 2e acte.

Chant — Les soirées de Québec, E. Gagnon; Mlles I. Charlebois, S. Jolin, J. Gariépy, M. Mercure, A. Marceau, L. Peloquin, C. St-Jacques, R. Savard; au piano, Mlle J. A. Bombardier.

Drame — 3e acte.

Drill — Cerceaux; au piano, Mlle R. Rogers.

Choeur — "La jeunesse qu'il nous faut", Paroles de Son Em. le Cardinal Villeneuve, O. M. I. Musique de A. Lamoureux.

Les interprètes de "Marguerite Morus" étaient: Thomas Morus, Miles F. Fontaine.

Marguerite, sa fille, A. Dan-sereau.

Betty, 12 ans, G. Mercure.

Cécile, 10 ans, R. Fournier.

Lady Eston, sa seconde femme, C. LeBrun.

Poll, vieille servante, T. Robitaille.

Olivia, amie de Marguerite, E. Hénault.

Elisabeth Barton, T. Clermont.

Dame Laura, L. Martin.

Eva, S. Larochelle.

Figurantes: Mlles A. Casavant, C. Lapalme, T. Noël, C. Lamy, A. Marceau, L. Jolin, C. Gagné, D. Gariépy.

Quant à celles qui tenaient un rôle dans "Round the Clock with Claire", ce sont:

Angel, Mlles A. Wells.

Demon, A. Crochetière.

Claire's mother, J. Marois.

Jean, Claire's sister, C. Guillet.

Claire, R. Bessette.

Helen, R. Williamson.

Frances, C. Marois.

Belle, M. Benoît.

Dora, A. Lemieux.

Estelle, R. Lorden.

Cette importante industrie va s'ouvrir le printemps prochain

Grâce aux démarches du maire de West-Shefford, M. Luc Marchessault, un vaste établissement pour la fabrication du fromage fin est en train de s'ériger chez nos voisins. — Des intérêts français.

Contrairement à ce qui a été annoncé dans plusieurs journaux, ce n'est pas la "Carnation Milk" qui vient d'acheter plusieurs beurrieres et crémeries de West-Shefford, Adamsville et Iron Hill, dans l'intention d'y établir d'importantes fabriques de fromage, mais bien des industriels français ayant à leur tête MM. Lanquetôt et Mallette.

Originaires de la Normandie, ces deux hommes d'affaires ont, après avoir étudié les avantages de la région, décidé d'implanter leur nouvelle industrie dans les limites de West-Shefford et d'y commencer leurs opérations dès que les travaux préliminaires à leur installation seront complétés.

Le syndicat dirigé par MM. Lanquetôt et Mallette fabrique dix-sept sortes de fromages fins et tous les connaisseurs s'accordent à vanter l'excellence des produits qu'ils mettent sur le marché.

Un groupe d'hommes est actuellement à défricher et aplanir le terrain où la nouvelle fabrique sera érigée, près de la Yamaska, et l'on estime que, de bonne heure au printemps, l'industrie dont West-Shefford vient, grâce aux démarches de son premier magistrat, M. Luc Marchessault, de s'assurer la possession, fonctionnera à sa pleine capacité.

Il avait d'abord été question d'Adamsville comme site de cette fromagerie, mais ses directeurs ont finalement jeté leur dévolu sur West-Shefford, qui leur a semblé plus propice à l'expansion de leur commerce.

Le nouvel appareil doit être installé sans retard

Nos conseillers ne veulent rien négliger pour maintenir la qualité de l'eau de l'aqueduc, surtout après ce qui vient de se passer à Lac Mégantic. — Un excellent marché.

Le nouvel appareil pour la "chlorination" de l'eau de l'aqueduc, dont nos conseillers faisaient l'acquisition à leur séance du 3 novembre, est arrivé cette semaine et son installation doit commencer incessamment, sous la direction d'experts envoyés ici par la Wallace & Tiernan, de Toronto.

On sait que cet appareil est destiné à remplacer celui qui servait ici depuis une quinzaine d'années déjà et dont le fonctionnement laissait fort à désirer.

La Wallace & Tiernan nous vend la nouvelle machine au prix de \$650 et prend en retour le modèle déseu qui nous possédions et auquel elle fera subir les réparations nécessaires.

Quant aux paiements, ils seront répartis sur une période de six mois, soit \$100 pour les mois de janvier, février, mars et avril, et \$125 pour les mois de mai et juin 1938.

Les derniers rapports sur la potabilité du liquide sortant de nos réservoirs sont assez satisfaisants, mais nos pères conscrits estiment, surtout après ce qui vient de se passer à Lac Mégantic, où plusieurs cas de maladie infectieuse causés par la mauvaise qualité de l'eau viennent d'être rapportés, qu'il convient de ne rien laisser au hasard et de prendre toutes les précautions qui s'imposent.

Ajoutons que tous ceux avec qui nous avons eu l'occasion de parler de la chose, en ces derniers temps, estiment que le conseil a agi sagement en décidant de remplacer l'appareil qui servait jusqu'ici à distribuer une certaine proportion de chlore dans les tuyaux de l'aqueduc.

UNE FETE EN L'HONNEUR DE M. F. POULIOT

Le député de Missisquoi à l'Assemblée législative est sur le point de quitter définitivement la ville de Farnham. — Il ne démissionne pas maintenant.

M. Frank Pouliot, député U. N. de Missisquoi à l'Assemblée législative et whip de l'Union nationale, sera l'objet d'une très belle manifestation, mardi le 30 novembre, à Farnham, où il a très longtemps habité.

On sait que M. Pouliot, en raison d'une récente promotion au C. P. R., a dû déménager à Montréal le mois dernier. Il n'en reste pas moins attaché à son comté qu'il visitait ces jours-ci. La manifestation de mardi prochain, dans laquelle certains ont cru voir des motifs d'adieu et de démission, n'a lieu que pour féliciter M. Pouliot de ce qu'il a fait à date pour son comté. Le député de Missisquoi nous assure de nouveau qu'il ne sera pas question de démission, pour lui, "du moins pas de toute la durée du présent parlement", dit-il.

SUTTON, LE THEATRE DE 2 SUICIDES

Un individu se loge une balle dans la tête et l'autre se pend dans une grange. — Le verdict du coroner.

La région de Sutton a été récemment le théâtre de deux suicides. Dans un premier cas ce fut un jeune homme de 23 ans, nommé Peter Hudson qui, dans un moment de dépression mentale causée par un découragement inexplicable, eut recours à une carabine pour se loger une balle dans la tête et en finir avec la vie. Hudson fut trouvé étendu sur son lit alors que gisait à ses côtés l'instrument mortel.

L'autre tragédie eut pour victime un nommé L. Gage, qui à un âge plutôt avancé décida de se suicider en ayant recours à une corde qu'il avait installée dans une grange. C'est là que, dans une période de démence, il se précipita dans l'éternité. Le coroner, le Dr R. Noiseux, rendit dans les deux cas des verdicts de destruction volontaire.

UNE ENNEMIE DES HUITRES

Dans la baie de Malpègue, en l'île du Prince-Edouard, région dont les fonds sont si propices à la pratique de l'ostréiculture, les astéries ou étoiles de mer viennent d'être déclarées des ennemis mortels de l'huître et c'est pourquoi le ministère fédéral des Pêcheries, qui devint le protagoniste de l'élevage de l'huître en cette nappe d'eau après que les autorités administratives de l'île eurent transféré les fonds huîtres au gouvernement central il y a quelques années, a résolu de verser cette année une prime de 25c le gallon à la destruction de ces échinodermes.

L'ostréiculture a fait des progrès rapides en l'île du Prince-Edouard en ces dernières années mais les astéries sont les ennemis naturels des huîtres et en font périr de grandes quantités quand on ne met pas un frein à leur propagation. La réduction de la population des astéries en la baie de Malpègue, centre d'ostréiculture, y contribuera à l'accroissement du peuplement huître et c'est là la raison qui a motivé l'institution du régime de la prime.

La prime ne sera versée qu'à la destruction des astéries de ce secteur de la baie dont il a été dressé un levé topographique en vue de la conduite de l'ostréiculture. Le fonds créé à cet effet ne comporte que \$500 mais un simple calcul servira à démontrer qu'avec ce montant on pourra faire face à la destruction de 2,000 gallons de ces échinodermes carnassiers. Dans les provinces productrices d'huîtres autres que l'île du Prince-Edouard, l'administration des fonds huîtres, notons-le en passant, ressortit à la compétence des autorités provinciales, sauf en Nouvelle-Ecosse et, encore, dans le cas de cette dernière province, le transfert de juridiction n'eût-il lieu que récemment de sorte qu'il n'a pas encore été possible de préciser la nature des mesures à prendre en vue d'y seconder la pratique de l'ostréiculture commerciale.

En examinant comparative-ment l'huître et l'astérie, on peut trouver étrange que cette dernière parvienne à se rendre maître de la première dont la cuirasse coquillière semble devoir la protéger efficacement contre les atteintes d'un animal de structure anatomique aussi faible que l'est l'astérie. Mais la Nature en donnant à l'astérie un goût marqué pour la substance de l'huître lui a fourni en même temps les moyens d'écartier les deux valves de la coquille du mollusque. Or une fois que le mécanisme de forçage dont est dotée l'astérie a été mis pour de bon en action, la victime n'a que de bien faibles chances d'échapper à la mort surtout si elle est de petite taille. L'astérie enserre l'huître dans ses bras ou rayons, généralement au nombre de cinq, et fait pression sur les valves de la coquille au moyen de suçoirs discoïdes disposés le long des rayons. Au fur et à mesure de la prolongation de l'enserrement l'astérie semble émettre une substance narcotique qui s'introduit entre les bords des valves et a pour effet d'amoin-drir la puissance de résistance de l'huître qui enfin cède à l'atta-que et ouvre ses valves.

AU SERVICE FRANÇAIS



M. Philippe Hurtubise avantageusement connu dans les cercles financiers et d'affaires, qui vient de prendre charge du service français de la firme de courtage Johnston and Ward.

L'astérie se met dès lors à dévorer l'huître. Elle s'alimente d'une façon toute particulière car pour cela elle projette en dehors son estomac par l'orifice buccal qui est embusqué à la surface inférieure du corps et elle l'enroule autour de l'huître. Son repas terminé, elle ren-gaine son estomac.

Il existe divers procédés de destruction des astéries sur les bancs huîtres mais il n'en est peut-être pas de plus efficace que celui qui consiste à balayer les bancs au moyen de fauberts confectionnés de filés de coton de deux à trois pieds de longueur, liés en noeud à un fil de fer. Ces fauberts sont traînés sur le fond par assemblages ou jeux et on les remonte par intervalles à la surface pour en détacher les astéries qui s'y sont accrochées.

La chair de l'huître est, on le sait, un des meilleurs aliments qui puissent s'obtenir de la mer et elle est tout particulièrement recommandable aux personnes souffrant d'anémie. Au Canada, si le pêche des huîtres sur les deux côtes mais la production canadienne de ces mollusques ne répond pas aux besoins de la consommation. C'est en vue d'accroître la production de ces mollusques que le département applique son plan de conduite d'ostréiculture à celles de ces provinces où la gestion des fonds huîtres est de son ressort.

LES POISSONS DE NOS EAUX

Divers facteurs autres que l'abondance du poisson influent sur l'importance des prises dans un cours d'eau de pêche à la ligne quelconque et, en fait, en n'importe quelle étendue d'eau propre à la pêche à la ligne, mais il n'en demeure pas moins que les accroissements, signalés dans les prises de saumon à la ligne dans la rivière Sainte-Marie, comté de Guys-boro, N.-E., prises qui sont passées de 64 poissons en 1934 à 241 en 1935 et à 930 en 1936, que ces accroissements, disons-nous, se produisent à la suite de massifs déversements de jeunes saumons, opérés en cette rivière il y a plusieurs années. Les mesures, prises en vue de reconstituer la remontée migratrice des saumons dans la Sainte-Marie, sont, en toute vraisemblance, en train de donner de bienfaisants résultats. Des moyens d'action de même nature ont généralement produit des

effets similaires en d'autres localités où le département conduit des opérations d'empoisonnement dans l'intérêt des pêcheurs marchands et des pêcheurs amateurs.

Une assez faible quantité de digitales de saumon atlantique, en provenance de l'écloserie d'Antigonish, fut immergée dans la rivière en 1928. En 1929, il y fut déversé un plus grand nombre d'alevins mais c'est dans les trois années suivantes que furent effectuées les opérations massives d'empoisonnement signalées plus haut, alors qu'en moyenne 325,000 alevins et 405,000 digitales furent mis en liberté dans la rivière. Les jeunes saumons passent la première année ou les deux premières années de leur vie en eau douce, puis prennent la direction de l'océan. A l'époque de leur maturité, ils remontent de la mer dans le cours d'eau de leur origine. Les résultats de l'opération d'empoisonnement d'une rivière avec de jeunes saumons ne se font donc pas sentir avant que plusieurs années ne se soient écoulées mais aujourd'hui les connaisseurs attribuent l'accroissement apparent de l'abondance du saumon dans la Sainte-Marie aux déversements pratiqués par le département au commencement de la présente décennie. D'autre part, il est généralement admis que les saumons sont des poissons d'un comportement tout particulier en ce qui concerne les conditions hydrologiques et biogéniques des rivières qu'ils fréquentent, de sorte que la façon selon laquelle les saumons réagissent aux facteurs propres à une saison quelconque peut influencer grandement sur la quantité de ces poissons que les pêcheurs à

ECHAPPE AUX MAUVAIS RHUMES!

Lisez ce que Mme Hansen déclare sur le Novoro du Dr Pierre.



Mme Wilmet Hansen, de Birnamwood, Wis.

"Je vous suis bien reconnaissante de votre médecine, le Novoro du Dr Pierre car, par son emploi, j'ai échappé à bien des rhumes causés par une élimination défectueuse." Mme Hansen est une parmi les milliers de personnes qui sont satisfaites du Novoro du Dr Pierre, cette médecine de famille qui a fait ses preuves et qui est employée avec succès depuis cinq générations. Si vous souffrez de rhumes ordinaires, nervosité, indigestion, constipation ou dérangements d'estomac causés par une élimination défectueuse, pourquoi ne pas permettre au Novoro du Dr Pierre de vous aider comme il l'a fait pour tant d'autres? Il tonifie l'estomac, règle les intestins, aide la digestion. Ecrivez aujourd'hui ou envoyez un dollar à Dr Peter Fahrney and Sons Co., Dept. RC468-15, 256 Stanley St., Winnipeg, Man., pour obtenir notre généreuse bouteille d'essai de 14 onces (valeur \$1.20). Faites-le de suite!

Livré exempt de douane au Canada.

la ligne auront la chance de capturer.

CONTRE LE CANCER

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation. Campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence.

Dans tous les cas où il survient quelque signe précoce de cancer, il faut consulter son médecin de famille immédiatement. A ce stade du développement du cancer, le médecin de famille est le meilleur conseiller que l'on puisse avoir, surtout s'il est à la hauteur de sa responsabilité. Il connaît l'histoire de la famille; il peut même en avoir connu une couple de générations. Souvent il connaît le malade depuis sa naissance. Dans tous ces cas, le médecin de famille doit recourir à tous les moyens qui sont à sa disposition pour faire un diagnostic précis. La tâche n'en est pas toujours facile.

Mais le médecin peut ajouter aux connaissances qu'il possède déjà d'autres moyens de diagnostic qui lui aideront puissamment dans la solution du problème. Parmi ceux-ci, on peut mentionner, suivant les cas, les rayons X, le repas d'épreuve, la transillumination et le microscope. Il peut, s'il le juge à propos, recourir à l'avis d'un confrère. Le cas ne saurait être différé; il faut savoir au plus tôt si ce que le malade croit être un cancer pour lequel il vient consulter le médecin l'est efficacement ou ne l'est pas.

Combien importants dans l'intérêt du malade sont ces signes précoces du cancer! La vie même du malade peut dépendre de leurs promptes constatations. Plusieurs de ces si-

gnes peuvent se reconnaître par toute personne qui y porte quelque attention. Tous, par conséquent, tenons-nous les yeux ouverts dans tous les cas de saignements irréguliers, de plaies qui ne guérissent pas, de tumeur qui survient ici et là, d'enrouements chroniques, de dyspepsie ou de changements dans les habitudes d'évacuation de l'intestin si nous avons atteint ou dépassé l'âge de 35 ans.

On peut voir ces signes tous les jours. Peut-être parmi les plus fréquents peut-on mentionner les plaies lentes à guérir ou qui ne guérissent pas. Elles se montrent sous forme d'écailles brunâtres ou jaunes soit à la figure soit sur les mains. Sous cette écaille se trouve la plaie qui ne guérit pas. On peut voir aussi ces écailles sur les lèvres où elles peuvent subsister pendant des semaines et mêmes des mois sans manifester aucun signe de guérison. Au début, il ne s'agit pas là de cancer mais, si on le néglige, le cancer est sûr de survenir. Tout le monde avec un peu d'attention peut s'apercevoir de saignements irréguliers, de tumeurs, d'enrouement chronique, de dyspepsie ou de changements dans les habitudes d'évacuation de l'intestin.

Les lecteurs qui désirent avoir la série complète des articles du Docteur McCullough sur le cancer peuvent les obtenir en s'adressant à la Ligue de Santé du Canada, 105, rue Bond, Toronto, Ont.

10 pouces de neige ne représente qu'un pouce d'eau.

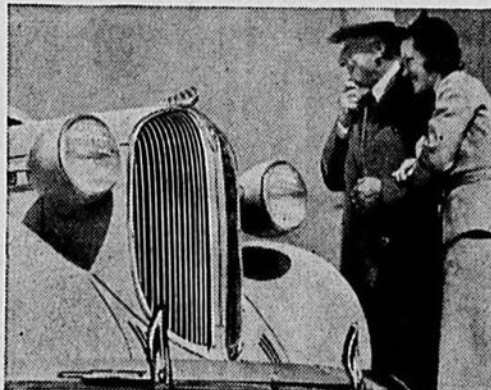
C'est en France que les héritages sont le plus lourdement taxés.

Plusieurs Nouveautés dans Le Nouveau Plymouth...

EN VOICI QUELQUES-UNES... Nouveau luxe en dedans et en dehors... Nouveaux confort et facilité de direction... champ de vision agrandi... valeur étonnante!

GRADATION ASCENDANTE APRES 10 ANNEES

Il est maintenant en exhibition... le brillant nouveau Plymouth de 1938. Il célèbre le plus sensationnel record de toute l'histoire de l'industrie de l'automobile. Il y a dix ans passés que Plymouth fut introduit. Le public constata qu'il incorporait plus d'élégance, de sécurité, d'économie. Et ce public averti en a acheté des milliers. Aucun auto ne s'est jamais fait des amis si vite! Dix ans après, le nouveau Plymouth est ici... le plus splendide auto que nous ayons fabriqué. Ne manquez pas de le voir!



PLYMOUTH EST DU DOMAINE DES PLUS BAS PRIX! Et par l'entremise des dépositaires Chrysler-Plymouth, la Commercial Credit Corporation offre des termes qui sont tout à fait géniaux. Soyez aux écoutes pour l'Heure des Amateurs du Major Bowes, Réseau Columbia, tous les Jeudis, 9 à 10 P.M., E.S.T.

1 Approchez et regardez ce splendide nouveau Plymouth de 1938! Le contour du radiateur est nouveau... regardez ce long capot—il est plus large aussi et a un aspect plus massif. Les ailes sont plus profondes.

2 Et Maintenant Montez et Voyez comment le siège avant peut être aisément réglé. Il est plus haut lorsqu'il est tiré à l'avant.



3 Voici une Première! Les tableaux de bord sont plus faciles à lire. Le frein à main est en dessous du tableau.

4 Essayez la Banquette Arrière—elle est haute comme un fauteuil... confortable.

5 Etendez les Bras! Vous jouirez de l'espace pour les jambes, les bras, et audessus de la tête. L'auto "flotte" sur des ressorts en acier Amola. Le montage de la carrosserie sur caoutchouc supprime la vibration.

6 Ecoutez Votre Montre—Plymouth est isolé quant aux bruits à cinq endroits.



7 Dis-Donc—Ces Ingénieurs ont Pensé à Tout! En plus d'avoir 22% plus d'espace, ce compartiment est garni avec de l'étoffe pour protéger vos bagages. C'est une GROSSE malle.

8 Célébrant le Dixième Anniversaire! Regardez ce splendide nouveau Plymouth. Montez et conduisez-le. Constatez son roulement. Vérifiez ce qu'il vous offre.

Aujourd'hui, des milliers d'usagers expriment leurs sentiments en disant: "Plymouth est fait pour durer et coûte moins cher pour l'opération." Son prix est parmi les plus bas!

Voyez le Plymouth de 1938

OBTENEZ VOTRE PRIX LOCAL DE LIVRAISON

Représentant local: LEO LEFEBVRE, Rue Prin. Waterloo, P.Q.---Tel. 59 & 177

Dr Claude de Grandmont, B.A.-D.D.L.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Post-graduate: Northwestern University of Chicago.

TEL. 842 212 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q.

La Page des Cultivateurs

CONCOURS NATIONAUX

Depuis l'organisation des cercles de la jeunesse agricole en 1931, sous l'égide du Conseil canadien de la jeunesse agricole, les concours organisés entre équipes de jeunes cultivateurs, garçons et filles, ont été, cette année encore, le grand événement de centaines d'expositions agricoles sur toute l'étendue du Canada, leur apportant un air de grande jeunesse et ranimant les espoirs de l'agriculture.

Les équipes lauréates des concours provinciaux se sont rendues à l'exposition royale d'hiver pour prendre part aux concours nationaux, qui ont eu lieu lundi le 15 novembre, la veille de l'ouverture officielle de l'exposition. Il y eut 31 équipes de deux membres chacune, composées de 55 garçons et 7 filles, et représentant l'une des organisations les plus éclairées et les plus utiles de la jeunesse canadienne, et dont les progrès peuvent se mesurer par le fait qu'elle comptait, en 1931, 21,142 membres et 1,215 cercles et qu'elle en compte aujourd'hui 35,141 et 2,386. Les travaux sur les bestiaux occupait cette année 710 cercles et 12,099 membres; les récoltes de grande culture, 601 cercles et 11,276 membres; l'horticulture, 233 cercles et 3,284 membres; l'économie domestique (cercles de jeunes fermières), 842 cercles et 8,842 membres.

Les équipes lauréates qui assistaient à l'exposition royale d'hiver de 1937 ont fait le voyage aller et retour, tous frais

payés, avec séjour à l'hôtel Royal York.

La devise des cercles de la jeunesse agricole canadienne est "Apprendre à faire les choses en les faisant." (Learn to do by doing).

M. A. E. MacLaurin, le secrétaire général du Conseil canadien des cercles, dont le bureau-chef est à Ottawa, avait pris toutes les dispositions nécessaires pour le transport à Toronto des membres des équipes de toutes les provinces du Canada.

LE SENS DE LA REALISATION

De tous les facteurs dont dépend l'agrandissement d'un pays, la réalisation est peut-être le plus important. Cela ne veut pas dire qu'il faille se lancer à corps perdu dans des entreprises de toute sorte, sans avoir pesé, au préalable, leur opportunité et leurs possibilités réelles. Le sens de la réalisation bien compris doit marcher de pair avec l'opportunité; il doit s'appuyer sur un jugement assaini au contact des circonstances et des faits concrets.

Plus que jamais, en dépit de l'optimisme d'aujourd'hui la coûteuse carence et ceci dans tous les domaines: il semble que ce soit un défaut national.

Il importe d'étudier, sous toutes leurs faces, les divers maux de la société en vue d'en déterminer l'envergure, les dangers moraux et sociaux qu'ils peuvent entraîner à des échéances diverses, si l'adoption de mesures rémédiatrices ne se

fait pas au moment opportun. Et ceci nous amène au problème de notre jeunesse rurale.

Nous avons tous à cœur l'agrandissement de notre pays. Nous savons qu'il dépend de la mise en valeur de tout notre capital humain.

La statistique nous apprend qu'il se trouve dans nos campagnes pas moins de 50,000 jeunes gens qui sont en âge de s'établir et de fonder un foyer. On va même jusqu'à prétendre que cette phalange de jeunes hommes retenue dans l'oïveté, bridée dans ses légitimes ambitions, constitue, à l'heure présente, une menace sérieuse à l'ordre social. Il y a lieu de pourvoir sans délai à leur établissement et l'on constate qu'il n'y a plus de terres disponibles dans nos vieilles paroisses, où les jeunes vivent au crochet de leurs parents.

Il semblerait logique d'agrandir sans délai notre domaine agricole, de reculer les bornes de la civilisation, si le besoin l'exige.

"Aux grands maux, les grands remèdes."

Il crève les yeux que cette situation ne puisse durer sans jeter le désarroi au sein de nos organismes sociaux. Le temps est passé de recourir aux demi-mesures. Il faut déterminer un programme d'établissement de notre jeunesse qui puisse répondre aux exigences de l'heure.

Que nos compétences en ce domaine s'entendent sur la nature de ce programme serait le premier pas à faire. Il faudrait, de plus, qu'elles s'évertuent à traduire en faits et en actes solidement posés le programme convenu.

Dresser un tableau d'activités n'est jamais profitable, s'il n'atteint pas son but, s'il ne se convertit pas en réalisations adéquates!

C.-Emile Couture.

LES COCHETS CONTROLES

Une ferme canadienne vient de recevoir du directeur de l'Agriculture de la Guyane anglaise une commande de sujets reproducteurs, attestant éloquentement la valeur que l'on attribue aux volailles canadiennes "contrôlées", c'est-à-dire qualifiées sous le régime de la ponte. Cette expérience avait une valeur totale de \$170 sur la ferme d'origine.

Il y a au Canada un gros approvisionnement de volailles contrôlées, de la même qualité que celles qui sont spécifiées dans la commande en question. L'année dernière, plus de 12,500 contrôlés ont été approuvés et embagués. Tous ces cochets comptaient dans leur ascendance deux générations ou plus de poules, qui avaient pondu au moins 200 oeufs, d'un poids moyen dépassant 24 onces la douzaine.

Cette sélection des volailles contrôlées ne porte pas seulement sur la quantité d'oeufs produite et la grosseur de ses oeufs, mais aussi sur la conformation, au point de vue du type de consommation. Le contrôle rapporte donc de trois façons au propriétaire. Les poules pondent un grand nombre d'oeufs qui obtiennent le plus haut prix du marché à cause de leur grosseur, et les volailles elles-mêmes, mâles ou femelles, bien engraisées et bien présentées sur le marché, rapportent de meilleurs prix parce qu'elles ont la bonne conformation.

Les propriétaires de couvoirs, les aviculteurs commerciaux et les cultivateurs qui désirent élever leurs propres poussins

LES PRIX DU MARCHE

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul est, Montréal, pour la semaine finissant le 20 novembre 1937:

Poules vivantes
 A—5 lbs et plus 19c
 B—4 lbs à 5 lbs 17c
 C—3 lbs à 4 lbs 15c
 Coqs 11c

Poulets à rôti (sélectionnés)
 A—5 lbs et plus 21c
 B—4 lbs à 5 lbs 19c
 C—3 lbs à 4 lbs 16c

Oeufs
 A (Gros) 43c
 A (Moyens) 34c
 A (Poulettes) 30c
 B 28c
 C 23c

Veaux abattus (engraissés au lait)
 Bon 13c
 Moyen 11c
 Commun 9c

Poulets abattus (engraissés au lait)
 A—6 lbs et plus 30c
 A—5 lbs à 6 lbs 29c
 A—4 lbs à 5 lbs 27c
 B—6 lbs et plus 27c
 B—5 lbs à 6 lbs 26c
 B—4 lbs à 5 lbs 25c

Poulets abattus (sélectionnés)
 A—6 lbs et plus 28c
 A—5 lbs à 6 lbs 27c
 A—4 lbs à 5 lbs 26c
 B—6 lbs et plus 26c
 B—5 lbs à 6 lbs 25c
 B—4 lbs à 5 lbs 24c

Poules abattues (sélectionnées)
 Spécial—5 lbs et plus 21c
 A—5 lbs et plus 20c
 A—4 lbs à 5 lbs 19c
 A—3 lbs à 4 lbs 18c
 B—5 lbs et plus 18c
 B—4 lbs à 5 lbs 17c
 B—3 lbs à 4 lbs 16c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 3 pour cent aux expéditeurs individuels. Semaine finissant le 16 nov:

Beurre
 No 1 Pasteurisé 29½c
 No 1 Non pasteurisé 29½c
 No 2 28½c

Fromage
 Blanc—
 No 1 13¾c
 No 2 12¾c
 Coloré—
 No 1 13½c
 No 2 12½c

Très important. — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 22 novembre 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs
 Select—
 190 à 230 lbs 8.25—8.35
 Prime de \$1.00

donnent actuellement leurs commandes pour des mâles contrôlés, qui se vendent à prix modérés, de \$2.50 à \$5 ou \$6 pièce. Sans le système de distribution de cochets, le ministère fédéral de l'Agriculture paie à l'acheteur un remboursement de 75 cents par tête, ainsi que les frais d'expédition lorsque l'expédition se compose de dix mâles contrôlés ou plus. Pour tous autres renseignements au sujet du système de distribution des cochets sous lequel ces paiements sont faits, ainsi qu'au sujet des listes d'éleveurs contrôlés qui ont des mâles contrôlés à vendre, s'adresser aux Services des volailles, Division de l'industrie animale, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Bacon—
 180 à 230 lbs 8.25—8.35
Bouchers—
 160 à 240 lbs 7.75—7.85
Léger—
 120 à 160 lbs 6.45—7.35
Lourd—
 240 à 270 lbs 7.75—7.85
Extra lourd—
 270 lbs et plus 7.25—7.35
Truies 6.00—7.00

Veaux de lait
 Choix 9.25—9.50
 Bon 8.50—9.00
 Moyen 7.50—8.00
 Commun 6.00—7.00

Veaux de champ
 Bon 4.00—4.25
 Moyen 3.50—3.75
 Commun 3.00—3.25

Agneaux
 Choix 8.00
 Pesant 7.00
 Bélier 6.00
 Commun 6.00

Moutons
 Bon 3.00—3.50
 Commun 2.00—2.25

Vaches
 Choix 4.00—4.50
 Bonne 3.25—3.75
 Moyenne 2.50—3.00
 Commune 2.00—2.50
 Très commune 1.50—1.75

Taureaux
 Choix 3.00—3.50
 Bonne 2.75—3.00
 Moyen 2.50—2.75
 Commun 2.00—2.25

Taures
 Choix 4.50—5.00
 Bonne 4.00—4.25
 Moyenne 3.50—3.75
 Commune 2.25—3.00

Bouvillons
 Choix 7.50—8.00
 Bon 5.00—6.00
 Moyen 4.50—5.50
 Commun 3.50—4.00
 Com. léger 3.00—3.50

Souffrait l'agonie par temps humide

Le rhumatisme le tenaillait dans tous ses membres.

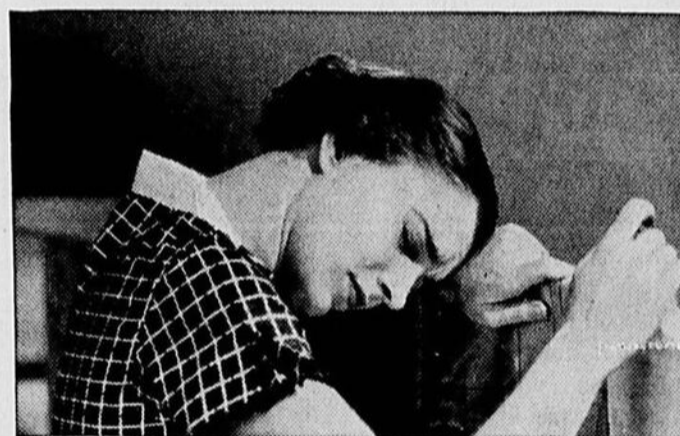
Il avait souffert du rhumatisme durant plusieurs années. Les douleurs qu'il éprouvait par temps humides étaient "intolérables", pour employer sa propre expression. Mais heureusement que tout cela est bien fini maintenant, grâce à Kruschen. Lisez ce qu'il nous écrit:

"J'avais souffert de rhumatisme pendant plusieurs années. Je craignais surtout les temps humides, car c'est alors que les douleurs devenaient intolérables. Le mal avait commencé à se faire sentir dans mes membres, mais peu à peu il se propagea et me fit souffrir dans toutes les parties de mon corps. Un jour, on me conseilla de prendre des Sels Kruschen, ce que je fis. Je constatai bientôt, à mon grand plaisir, qu'ils me faisaient plus de bien que tout ce que j'avais pu prendre jusque là. Aujourd'hui, je suis débarrassé de ce mal qui me tenaillait; je ne m'aperçois même de rien quand il fait humide. Je n'hésite donc pas à recommander les Sels Kruschen à quiconque souffre de rhumatisme." — N. M.

Le rhumatisme est souvent le résultat d'un excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients des Sels Kruschen ont pour effet de dissoudre leurs cristaux d'acide urique, tandis que d'autres de leurs ingrédients aident la nature à expulser ces cristaux dissous par les voies ordinaires.

Le pigeon peut voler à une vitesse de 60 milles à l'heure.

On trouve 150 grandes statues dans l'église St-Pierre de Rome.



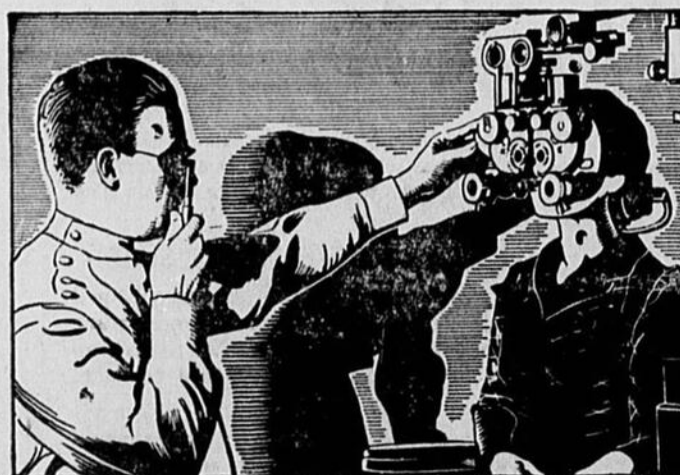
Fatigue Sans Relâche

Dénote l'épuisement des nerfs

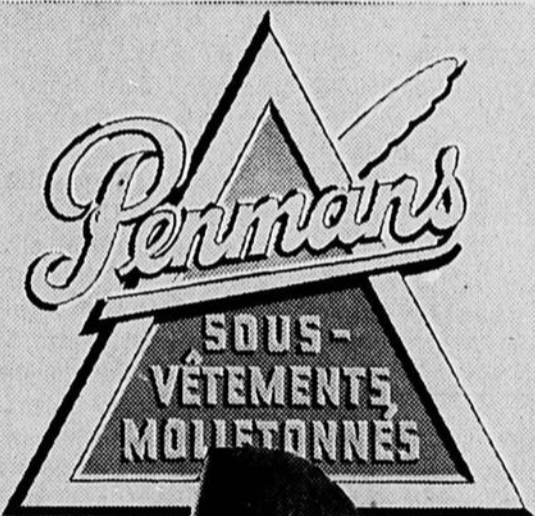
Le traitement ordinaire pour la fatigue est le repos. Cependant, si la dépression nerveuse est la cause de vos sensations de lassitude, vous êtes agité, incapable de dormir, irritable et ne pouvez goûter ni repos, ni sommeil. Vous êtes alors enclin aux ennuis et aux aigreurs, à l'impatience et la mauvaise humeur, à l'indigestion et aux maux de tête. Le repos, la tranquillité ou le sommeil sont presque impossibles en pareil cas. Il est nécessaire alors de refaire votre réserve de force nerveuse au moyen d'un traitement restaurateur tel que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Votre système nerveux ayant fait banqueroute, vous avez besoin de vigueur et d'énergie nouvelles. La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs se recommande par son propre record d'efficacité éprouvé par le temps dans des milliers de cas comme le vôtre. Etant composée des véritables ingrédients qui contribuent à enrichir le sang, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs engendre une force nerveuse nouvelle provenant du sang riche et rouge qu'elle a créé. C'est pourquoi, chaque dose que vous prenez devrait vous aider à rétablir votre santé, votre vigueur et votre vitalité.

Nourriture du Dr Chase

Pour les nerfs



JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.
 OPTOMETRISTE-OPTICIEN
 Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal
 CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P. M.
 195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 437



Le Nom Penmans est la Marque de Mérite des Sous-Vêtements

Les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans sont depuis longtemps recherchés parce qu'ils offrent une réelle valeur—une façon parfaite—une chaleur confortable—un tricot de qualité—une coupe soignée—un long usage. Aucun sous-vêtement ne peut offrir davantage. Le nom Penmans—la marque de mérite—garantit que vous ne recevez pas moins. Recherchez la fameuse marque de commerce Penmans ainsi que le nom.

● Faits dans la Province de Québec, pour venir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, pour hommes et garçons, ainsi que dans la forme populaire NuCut.

Nos courriers

ROXTON FALLS

—Au début de novembre, M. Roland Normandin, fils de M. et Mme Emile Normandin, a quitté sa famille pour suivre un cours à l'École d'Agriculture de St-Ferdinand d'Halifax, comté de Mégantic.

—Vendredi le 12 novembre, M. et Mme Victor Bonneau, de l'Enfant-Jésus, ont eu le plaisir de faire baptiser un fils sous les noms de Réjean-Gilles. Parrain, M. Armand Bonneau, frère du nouveau-né; marraine, Mlle Denise Duclos, une cousine; porteuse, Mme Alcidas Larivière, grand-mère de l'enfant.

—Lundi le 15 novembre, M. et Mme Alexandre Lavallée, de l'Enfant-Jésus, ont visité leur fille, Mme Edouard Montigny, mariée il y a un mois et résidant dans la ville de St-Hyacinthe.

—Le 18 novembre, M. et Mme Henri Tétrauld, ainsi que Mme Marc Côté, étaient de passage à Granby pour affaires.

—Un petit pensionnaire du collège Sacré-Coeur de Granby, M. Bernard Beauregard, recevait l'autre jour, au parloir, ses parents, M. et Mme Jos. L. Beauregard, leur fils, M. Léo Beauregard. Les visiteurs sont de l'Enfant-Jésus.

—Jeudi soir le 18 novembre, à la salle paroissiale, commençaient des cours post-scolaires, sous la présidence de M. l'agronome Lafleur, son secrétaire, M. Breton, et le curé de la paroisse, M. l'abbé G. Comtois. Ces cours sont pour les gens du sexe masculin de 14 à 35 ans.

—Mercredi après-midi le 17 novembre, une démonstration d'abatage des dindes nous fut donnée par M. Charland, un expert en la matière. M. l'agronome H. P. Ricard l'accompagnait.

—Samedi le 20 novembre, M. et Mme Emile Normandin et leurs enfants, Claire, Roger et Jean-Claude, visitaient leurs parents, M. et Mme Théodore Ménard, de St-Hyacinthe, et dans l'après-midi, les visiteurs avaient une entrevue avec une parente au séminaire de St-Hyacinthe, Sr St-François d'Assise, religieuse des Soeurs Ste-Marthe.

—Dimanche dernier, Mlle C. Normandin, de l'Enfant-Jésus, ancienne normalienne, faisait la Présentation de Marie à son Alma Mater de l'École Normale de St-Hyacinthe. Elle passa la semaine chez un oncle, M. Théo. Ménard.

—Mlles Cécile Desbois, Gabrielle Beauregard et Dolorès Lemay ont visité leur Alma Roxton Falls à l'occasion de la fête patronale des religieuses du couvent, dimanche dernier.

EASTMAN

—Le maire M. Emile Belval, Mme Emile Belval, MM. Marcel Doré, Lucien Lambert, L. Brault, Jack Govern, Mlles Flore Ménard, Délina Ducharme, L. Lambert, Lucette et L. Roberge, Pauline Beauregard, C. Bourbonnais, T. Johnson, Françoise Brault, Alice Govern, Rita Martin, Anita Berger, Jeanne Dupont, Lucille Myer, étaient les délégués qui ont assisté à la réception offerte par la ville de Sherbrooke aux figurantes de la parade du 14 août.

—Mmes Alfred Beaudin et Eddy Bouchard sont revenues d'un séjour à l'hôpital en bonne voie de guérison.

—Ont visité M. et Mme Arthur Martin: M. et Mme Léon Martin, MM. René, Valmore et Gérard Martin, Mlles Jeanne et Gabrielle Martin, tous de Roxton Falls, M. et Mme Donat Renaud, Mlle Adrienne Renaud, de Knowlton, Mme Wilile Gagné et ses enfants, Guy et Pauline, de Waterloo.

—Mlle Anita Berger est revenue chez elle après avoir passé une huitaine chez ses parents à St-Etienne de Bolton.

—MM. Will et Harold Hollenbeck se rendaient à Waterloo, dans le cours de la semaine dernière.

—Mlle Olive Doucet, de Foster, passe quelque temps chez son frère, M. Jos. Doucet.

—M. Paul Dorais, de Ste-Anne de Stukely, a passé une fin de semaine chez son oncle, M. Emile Dorais.

—M. H.-P. Ricard, agronome, de Waterloo, était dans notre localité ces jours derniers.

—M. Adrien Martin est retourné à Mansonville après avoir passé une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Arthur Martin.

—Mlle Simonne Perras, de Waterloo, a visité sa mère, dans le cours de la journée de dimanche.

LES POMMES DE TERRE

COMMENT LES BIEN CONSERVER

C'est vers la fin de septembre que l'on doit se préparer pour assurer la conservation en bon état des patates. La bonne conservation d'un produit végétal, et plus spécialement des pommes de terre, dépend des soins que l'on apporte à la culture, à l'enlèvement de la récolte et à la mise en cave ou en entrepôt. Les soins dont la récolte est l'objet avant la mise en cave exercent beaucoup d'effet sur la conservation.

Une enquête faite par le Service de la botanique a révélé en effet que la décomposition des pommes de terre en cave peut être attribuée en grande partie à de mauvaises pratiques d'arrachage et d'encavage. Disons tout d'abord que les patates que l'on se propose de conserver ne devraient être piochées que lorsqu'elles sont tout à fait mûres. Il faut prendre les précautions nécessaires pour éviter les avaries mécaniques, les meurtrissures, etc.; et pour cela on aura soin de faire marcher l'arracheuse à une vitesse modérée, et la pointe suffisamment enfoncée pour qu'une bonne couche de terre passe pardessus l'élévateur où elle agit en guise de coussin. Pour certains types d'arracheuses, les barres de la grille secoueuse devraient être enveloppées de morceaux de boyaux de caoutchouc. On laissera pendant une heure au moins à la surface du sol les tubercules que l'on vient d'arracher, pour leur donner une chance de sécher et de se débarrasser de la terre qui adhère. On enjoindra aux ramasseurs de laisser dans le champ tous les tubercules présentant des traces de pourriture, et on les avertira de ne pas lancer les tubercules dans les paniers ou de vider les paniers brusquement ou d'une grande hauteur dans les barils. En somme, on prendra toutes les précautions nécessaires pour éviter de meurtrir les produits à l'arrachage, au chargement dans le champ et au déchargement à l'entrepôt ou à la cave. On prendra aussi les plus grands soins dans l'entrepôt pour éviter des manutentions brutales des cageots, des barils et des sacs, et jamais on ne permettra que les hommes marchent sur les tas de tubercules. Si l'on a le matériel nécessaire, et le temps voulu c'est une bonne pratique que de faire passer les patates sur la trieuse mécanique et d'enlever tous les tubercules qui ont des tares avant de remplir les coffres.

Avant d'encaver, on nettoiera parfaitement l'entrepôt ou la cave et on les pulvérisera avec une solution de 4 livres de sulfate de cuivre dans 40 gallons d'eau. On aura soin de ventiler énergiquement l'entrepôt ou la cave pendant les premières semaines de la conservation, afin d'enlever l'humidité des tubercules qui transpirent. Pendant toute la saison de conservation, on maintiendra une température de 36 à 40° F.

L'observation fidèle des recommandations qui précèdent fera beaucoup pour réduire les pertes d'entrepôt et conserver la qualité des produits.

Pour plus amples renseignements, écrivez au laboratoire pathologique végétal le plus près de chez vous.

NOS ENGINES DE PECHE

Ils représentent un placement supérieur à \$14,100,000.

Les navires et les barques, utilisés par les pêcheurs marchands dans la conduite de leurs exploitons de pêche représentèrent en 1936 un placement monétaire supérieur à \$14,100,000.

La flottille de pêche d'environ 41,700 unités se composa de navires et de barques à moteur et même à vapeur et de voiliers.

En faisant entrer en ligne de compte les chalands-pontons collecteurs de poisson et les bateaux-viviers, on porterait à près de 42,300 le nombre des unités de la flottille en exercice l'année dernière et à plus de \$15,785,000 le chiffre de leur valeur pécuniaire.

La majorité des unités de la flottille s'est, naturellement, trouvée affectée à la mise en valeur des pêcheries de Québec, des Provinces Maritimes et de la Colombie britannique mais tout étonnante que la chose puisse paraître, le nombre de bateaux de tout genre affectés à la capture des poissons dans les eaux fluviales et lacustres du Canada, s'est chiffré à près de 5,400 d'une valeur un peu moindre que \$1,650,000. Les pêcheries fluviales et lacustres du Canada sont le théâtre d'importantes exploitations de pêche et les prises, réalisées par les bateaux de pêche en ces eaux en 1936, fournirent une valeur marchande supérieure à \$6,123,000. La province d'Ontario, avec une production évaluée à \$3,210,000 sur le marché, s'est de toutes les provinces continentales, révélée la plus forte productrice de poissons, et c'est chez elle qu'il y eut le plus grand nombre de bateaux affectés à la pêche.

Les unités, affectées à la mise en valeur des pêcheries maritimes, à l'exclusion des chalands-pontons et des bateaux-viviers, furent de toutes dimensions, à partir des barques à rames jusqu'aux solides navires capables de tenir la mer et qui exercèrent leurs exploitations sur les Grands Bancs. Plus de 21,000 de ces unités consistèrent en barques ou en navires actionnés au moyen de machines à propulsion mais neuf seulement d'entre eux le furent à la vapeur. Les autres firent usage de moteur à essence ou de moteurs diésel, le nombre de

Un thé pour tous les goûts

THE "SALADA"

moteurs diésel s'étant chiffré à 400 à peu près.

En mettant de côté les petits voiliers et barques à rames, la flottille de pêche de la Colombie britannique s'est révélée la plus considérable qui ait jamais été mise en service dans les eaux de l'une quelconque de nos provinces. Elle consista en 6 navires à vapeur, en 24 voiliers, navires à moteur à essence et à moteur diésel et en 6,605 barques à moteur. Dans l'ensemble cette flottille représenta une valeur de \$6,792,000 dont plus de la moitié applicables aux barques à moteur.

Dans la province de la Nouvelle-Ecosse, qui ne le cède qu'à la Colombie britannique en ce qui concerne la valeur marchande de la production, les pêcheurs mirent en service trois navires à vapeur, 316 voiliers, navires à moteurs à essence ou à moteurs diésel et 5,940 barques à moteur. La valeur d'ensemble de la flottille de la Nouvelle-Ecosse fut d'environ \$2,902,000. La province de Québec prit le troisième rang en ce qui concerne le nombre de navires et de barques à moteur affectés à la pêche maritime, puis, par ordre d'importance, le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

Dans les provinces centrales, qui sont des provinces productrices de poisson aussi bien que de grains, une part importante de la pêche fut accomplie à l'aide de bateaux non actionnés par propulsion mécanique. Concurrément, toutefois, les pêcheurs firent usage de plus de 300 barques à moteur sur les différents lacs. Leurs placements monétaires en armements à la pêche se totalisèrent à un peu plus de \$200,000. Leur production en poisson fut pour l'année évaluée à \$2,345,000 à peu près.

La première manufacture de fil de coton aux Etats-Unis fut inaugurée dans la ville de Pawtucket, R. I., il y a 125 ans.

L'AIR PUR ET L'EXERCICE

Notre enfant est-il une plante de serre? Non, assurément, mais il n'existe pas moins nombre d'enfants qui sont traités comme tel. Beaucoup trop de parents ignorent la signification du mot exercice et oublient les bienfaits de l'air pur.

L'enfant en bonne santé joue et dépense une grande somme d'énergie; quel bien peut retirer celui qui ne quitte pas sa mère et qui passe tout son temps avec elle dans une cuisine surchauffée ou dans toute autre pièce de la maison où elle est à travailler. Chaque enfant devrait passer au dehors de trois à cinq heures par jour, jouer en plein air, sauf les journées de très grande chaleur, de grand froid ou durant la tempête.

Il arrive parfois que certains enfants sont trop actifs et se dépensent trop, alors ils dorment mal, mangent peu, deviennent irritables et agités; il faut dans ce cas les modérer et prolonger le temps de repos.

L'enfant doit dormir dans une chambre à fenêtre ouverte, lui assurant ainsi une somme suffisante d'air pur mais évitant bien qu'il ne soit placé dans un courant d'air ou que l'air ne vienne directement sur lui. Même lorsque l'enfant est malade on doit aérer sa chambre pendant qu'on l'aura transporté dans une autre pièce.

Après l'âge d'un mois les bébés doivent dormir dehors, ce qui veut dire que sauf aux heures où il doit être nourri ou changé, il doit dormir en plein air: on placera la voiture ou le petit lit de façon à ce que le vent ne souffle pas directement sur le bébé. Une fois habitués à dormir en plein air, la plupart des bébés s'objectent à dormir dans la maison. Les enfants peuvent être tenus dehors à n'importe quelle température excepté, bien entendu, par un froid rigoureux (10° F. en bas de zéro et plus) à la condition importante qu'ils soient habillés convenablement.

«MA VOITURE EST PRÊTE POUR TOUTE ÉVENTUALITÉ»

Mais... l'est-elle?

Avec votre voiture bien remise dans le garage, il semble que vous soyez prêt pour tout ce qui pourrait survenir. Vous n'avez même plus besoin d'un téléphone.

MAIS... EN ÊTES-VOUS SÛR?

En cas de maladie, d'incendie, d'accident, quel qu'il soit—cela arrive à n'importe qui—votre voiture est-elle assez rapide, assez sûre? Les routes peuvent être impraticables... Un pneu peut être dégonflé...

En cas d'urgence ce dont vous avez le plus besoin c'est d'un téléphone. N'attendez pas qu'il vous irrite quelque chose pour le constater!

LES NOUVEAUX TAUX RÉDUITS pour le service téléphonique rural sont maintenant en vigueur



Avantages Mutuels

La province de Québec et les Magasins Dominion s'avantagent mutuellement; la prospérité de l'une fait la prospérité des autres et vice versa.

Nous avons fait un placement dans cette province et, de son côté, le public a misé sur nous—non seulement avons-nous de nombreux actionnaires dans Québec, mais les manufacturiers, les cultivateurs et autres fournisseurs qui comptent sur nos achats, sont intéressés à notre prospérité.

Nous avons contribué à relever les standards d'existence en mettant une plus grande variété de pro-

duits alimentaires, frais et supérieurs, à la portée d'un plus grand nombre de gens. D'autre part, nous trouvons dans la province de Québec un public qui sait apprécier la qualité de nos marchandises.

C'est ainsi que la province et les Magasins Dominion peuvent s'aider mutuellement. Ce qui est à l'avantage de l'une est aussi à l'avantage des autres. Et ceci s'applique aussi à la population elle-même, car notre prospérité profite à la fois aux manufacturiers et cultivateurs qui nous vendent leurs produits, comme aux clients qui achètent de nous.



DOMINION STORES LIMITED

LA SEMAINE PROVINCIALE

Les fils de cultivateurs

Maintenant que les départs de colons sont à peu près terminés, on commencera, au ministère de la Colonisation, à compiler des statistiques et à résumer les travaux de ce département depuis le printemps dernier.

M. J.-Ernest Laforce, chef du cabinet de la Colonisation, a annoncé dernièrement qu'environ 2,000 fils de cultivateurs avaient été placés sur des terres de la Couronne depuis le début de l'été. C'est en vertu du plan Rogers-Auger que ces jeunes agriculteurs ont pu devenir propriétaires de terres neuves. Actuellement, le ministère a un grand nombre de demandes d'établissement, mais vu la saison avancée, aucun nouveau ne sera dirigé cet automne vers des centres de colonisation.

Belle fête à Lévis

M. J. T. Larochelle, député de Lévis, a été l'objet d'une belle manifestation la semaine dernière, à l'occasion de sa fête. Plusieurs députés, ainsi que les membres du gouvernement et le premier ministre assistaient à la réunion. Dans son discours, l'hon. M. Duplessis a parlé des salaires des ouvriers. Il a déclaré que la loi des salaires raisonnables est appelée à jouer son rôle dans le cas où patrons et employés ne peuvent pas s'entendre pour passer un contrat collectif. Il a affirmé que cette loi a permis à date des augmentations de salaires, s'élevant à deux millions de dollars. "J'ai promis, dit le premier ministre, que les ouvriers de la province de Québec auraient de bons salaires et des conditions de vie humaines et je tiendrai promesse."

Félicitations à M. Duplessis

Le premier ministre reçoit tous les jours de nombreux témoignages de félicitations et de remerciements pour l'action énergique qu'il a entreprise contre les communistes. L'un des plus beaux témoignages qu'il a reçu a été celui de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, qui lui a écrit une magnifique lettre. Samedi dernier, le conseil de ville de Québec a adopté à l'unanimité une motion de félicitations à l'adresse du premier ministre. "Le conseil municipal de Québec, dit la ré-

solution offre ses félicitations les plus sincères au premier ministre de cette province, l'assure de son appui dans la lutte qu'il a entreprise contre le communisme et lui demande respectueusement de continuer son oeuvre."

Au laboratoire des Mines

Les membres de l'Institut de Chimie ont visité samedi soir le laboratoire des Mines au parlement. L'hon. M. Onésime Gagnon a reçu ses visiteurs en compagnie de son sous-ministre, M. L. A. Richard, du directeur des Mines, M. A. O. Dufresne, et du secrétaire du département, M. Armand Viau. Les chimistes ont admiré l'installation de ce laboratoire et le perfectionnement de tous les instruments de précision qui servent à l'analyse du minerai.

Le saumon est en péril

Le ministre de la Pêche, l'hon. M. Gagnon, a publié, ces jours-ci, un communiqué dans lequel il déclare que le saumon de la Gaspésie est en danger de disparition. L'enquête menée par des savants a démontré que ce sont les chalutiers à filet traînant qui, au moment où le saumon revient dans nos rivières pour les besoins de sa reproduction, le capturent en trop grande abondance. Comme ces pêcheurs obtiennent leur permis du gouvernement fédéral ou du gouvernement de Terre-Neuve, le gouvernement de Québec ne peut intervenir. Il est tout probable qu'il y aura des démarches de faites auprès d'Ottawa à ce sujet car on considère que le saumon est nécessaire à l'économie générale de la Gaspésie.

L'affaire des Textiles

D'après des renseignements dignes de foi, un contrat collectif serait bientôt signé entre la Dominion Textile et ses employés. Comme on se souvient, lors de la grève, les directeurs de la compagnie et les officiers des Syndicats Catholiques ont signé en présence du premier ministre une entente par laquelle ils s'engageaient à faire tout en leur pouvoir pour réaliser ce contrat. Depuis, un comité composé de huit membres s'est mis au travail. Ce comité serait sur le point de faire connaître le projet du contrat.

SOULAGE LES DERANGEMENTS D'ESTOMAC

Lisez ce qu'un notaire public relate au sujet du Novoro du Dr Pierre.



M. Alph. Gisondi, Schenectady, N. Y.

"Mon estomac était toujours dérangé à cause d'une élimination défectueuse, J'avais fait l'essai de nombreux remèdes mais aucun ne me fit de bien jusqu'à ce que j'eusse employé le Novoro du Dr Pierre." M. Gisondi n'est qu'un parmi les milliers de personnes qui sont satisfaites du Novoro du Dr Pierre, cette médecine de famille qui a fait ses preuves et qui est employée avec succès depuis cinq générations. Si vous souffrez de rhumes ordinaires, nervosité, indigestion, constipation, ou dérangements d'estomac causés par une élimination défectueuse, pourquoi ne pas permettre au Novoro du Dr Pierre de vous aider comme il l'a fait pour tant d'autres? Il tonifie l'estomac, règle les intestins, aide et active la digestion. Ecrivez aujourd'hui ou envoyez un dollar à Dr Peter Fahrney and Sons Co., Dept RC468-14, 256 Stanley St., Winnipeg, Man., pour obtenir notre généreuse bouteille d'essai de 14 onces (Valeur \$1.20). Faites-le de suite!

Visiteurs chez M. Duplessis

Parmi les visiteurs de marque qui se sont rendus chez l'hon. M. Duplessis, la semaine dernière, on a distingué Son Excellence Mgr Gabriel Breynat, O. M. I., vicaire apostolique du Mackenzie, et l'hon. M. Sauveur Marcoux, un Canadien français qui est ministre dans le cabinet du Manitoba.

Congrès des agronomes

Le Congrès annuel des agronomes régionaux aura lieu dans la semaine du 12 décembre. C'est ce qu'a annoncé le sous-ministre de l'Agriculture, M. Albert Rioux. Le congrès durera quatre jours. Le programme sera publié un peu plus tard. Les congressistes auront plusieurs questions importantes à étudier. Le ministre et le sous-ministre de l'Agriculture les rencontreront au cours de ces assises.

LONGS ETATS DE SERVICE

Quatre employés de la Canadian Johns-Manville Co., d'Asbestos, reçoivent une montre d'or en reconnaissance de leur fidélité à l'industrie où ils travaillent depuis 25 ans.

Quatre employés ayant fourni un total de 100 années de service ininterrompu à la Canadian Johns-Manville Co., Limited, viennent de recevoir le plus grand honneur conféré par cette compagnie: Ils ont été admis au "Club d'un Quart de Siècle", chacun d'eux recevant une montre d'or. Le club compte maintenant 29 membres canadiens aux mines, moulins et usines d'Asbestos, P. Q., et 220 aux Etats-Unis, représentant en tout près de 9000 années de service.

Les quatre nouveaux membres sont J.-Edouard Bourque, qui débuta comme journalier, au service de l'expédition, où il est aujourd'hui contremaître; Peter Christie qui, commençant aussi à l'expédition, passa ensuite aux moteurs et devint plus tard opérateur de compresseur; Albini E. A. Ducharme, aujourd'hui modeleur à l'usine, qui fut d'abord menuisier dans l'atelier, puis dans la mine et à l'expédition; Ovide St-Ours qui, ayant débuté en 1912 comme garde-ligne, s'éleva au rang de contremaître qu'il occupe maintenant.

La montre d'or avec inscription gravée, ainsi que l'insigne de membre du Club, fut présentée à chacun d'eux par M. H. K. Sherry, directeur de l'exploitation de la Canadian Johns-Manville Co., Limited, à Asbestos, lors d'un banquet donné à l'hôtel Iroquois sous la présidence de M. Gordon Clark, président du "Club d'un Quart de Siècle", qui proposa la santé du Roi. M. Philippe Roy, maire d'Asbestos, M. Albert Goudreau, M. A. L. (Richmond), le professeur Lacroix, le docteur R. H. Stenvon, etc., prononcèrent de courtes allocutions à l'éloge de ces quatre foyers serviteurs. Cinquante-et-un membres du Club, fonctionnaires et chefs des divers services de la Compagnie, assistaient à ce banquet, l'un des plus agréables et des mieux réussis dans l'histoire du "Club d'un Quart de Siècle".

L'usine d'Asbestos, la mine à ciel ouvert située tout près, et les 20 milles de chemin de fer qui s'y trouvent, appartiennent à la Canadian Johns-Manville Co. Limited.

Cette mine, exploitée depuis nombre d'années, produit 40 pour cent de tout l'amiant brut extrait au Canada et qui est ensuite distribué de par le monde sous forme de produits ouvrés tels que: papiers, cartons et feutres d'amiant, toitures en rouleaux, bardeaux de fibro-ciment, garnitures de freins divers, ciments spéciaux, garnitures (packings), etc.

AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Bedford, No. 959
COUR SUPERIEURE
LEONTINE LECLERC, épouse de Léo Côté, cultivateur, de St-Valérien, district de Bedford,

Demanderesse, —vs— Ledit LEO COTE, Défendeur.
Avis d'action en séparation de biens
Une action en séparation de biens a été prise ce jour dans la cause ci-dessus.
Sweetsburg le 22 novembre 1937.

Paul PROVOST, Procureur de la demanderesse.

NOUVELLES DU C. N. R.

Ouverture d'un grand ranch

L'un des plus grands ranchs d'élevage s'ouvrira prochainement entre le lac Anahim et la vallée de la rivière Black Water, en Colombie britannique. Ce ranch, propriété d'un syndicat américain, pourra garder de 10 à 12,000 têtes de bétail. Déjà une partie du ranch est clôturée et on y a transporté de la machinerie et un certain nombre d'animaux qui constituent le noyau du futur troupeau.

Fait intéressant c'est après avoir vainement cherché aux Etats-Unis un endroit propice que M. R. P. Hobson, jr., fils du vice-amiral américain qui se couvrit de gloire durant la guerre Hispano-américaine en coulant le bateau de guerre "Merrimac", a arrêté son choix sur une vallée de la Colombie britannique. Son conseiller en cette affaire fut M. Maxwell, du service de la colonisation et de l'agriculture du Canadien National. Le gouvernement provincial de la Colombie britannique lui aida à choisir un site.

Pouding monstre

Cuisiner une demi-tonne de pouding, c'est déjà bon, mais le faire dans la cuisine d'un wagon-restaurant c'est encore mieux comme tour de force. C'est l'exploit que sont à accomplir le chef cuisinier, Thomas Gear, du Canadien National et deux aides. Installé dans un wagon garé près de la gare Bonaventure ils sont à préparer le pouding de Noël des voyageurs sur le Réseau national. S'ils s'y prennent un peu d'avance c'est que le pouding anglais y gagne à attendre quelques semaines avant d'être servi.

Chaque "brassée" de plum-pouding représente 200 livres de miettes de pain, 125 livres de suif, 50 livres de farine, 125 livres de sucre, 84 douzaines d'oeufs, 12 gallons et demi de lait, 300 livres de raisins, 50 livres d'écorces de citrons et d'oranges, 9 livres et demi d'épice, 16 douzaine et deux tiers de citrons, une demi-livre de sel, 1 livre et demi de soda à pâte et 600 onces de cognac.

AU TOUR DE L'ONTARIO

Le premier prix du concours de la Feuille d'Erable à une concurrente de la province voisine.

C'est la province d'Ontario qui remporte cette année les honneurs du concours de la Feuille d'érable canadienne, qu'organisent chaque automne nos deux grands réseaux de chemins de fer, le Pacifique Canadien et le Canadien National, conjointement avec l'Office canadien du Tourisme. Les juges

viennent de rendre leurs décisions, après avoir examiné une multitude de feuilles, et le premier prix, soit une somme de \$100, offert pour la plus belle feuille, est attribué à Mme A. Mitchinson, 334 Woburn Ave, Toronto. Le deuxième prix, \$40, va à un autre résident de l'Ontario, M. Alfred E. Jenner, de Smiths Falls. Le troisième prix de \$20 est attribué à Mlle Thérèse Audet, de Compton, P. Q.; le quatrième prix de \$10 est gagné par Mlle Helen H. Arnold, d'Anagance, comté de Kings, N.-B., tandis que le cinquième prix est décerné au Frère Gédéon, du Grand Côteau de St-Bruno, comté de Chambly.

Comme par le passé, le prix spécial de \$30 offert pour la plus grande feuille d'érable, est gagné par une concurrente de la Colombie britannique, Mlle Mary James, de Cowichan Station, Ile Vancouver. Son spécimen mesurait 21 par 22 pouces, soit 284,3 pouces carrés. C'est la plus grande feuille qui ait encore été soumise depuis qu'existe le concours de la feuille d'Erable, soit depuis cinq ans. L'an dernier, le premier prix fut gagné par Mlle Madeleine Côté, de Québec, avec une feuille d'une rare beauté, recueillie dans la paroisse de St-Fidèle.

Les juges du concours étaient cette année les artistes canadiens bien connus, Charles J. Simpson, F. S. Coburn et James Crockart, tous de Montréal. Un grand nombre de feuilles furent envoyées de toutes les parties du pays et l'on peut dire que l'intérêt suscité par le concours n'a pas été moindre que par les années passées.

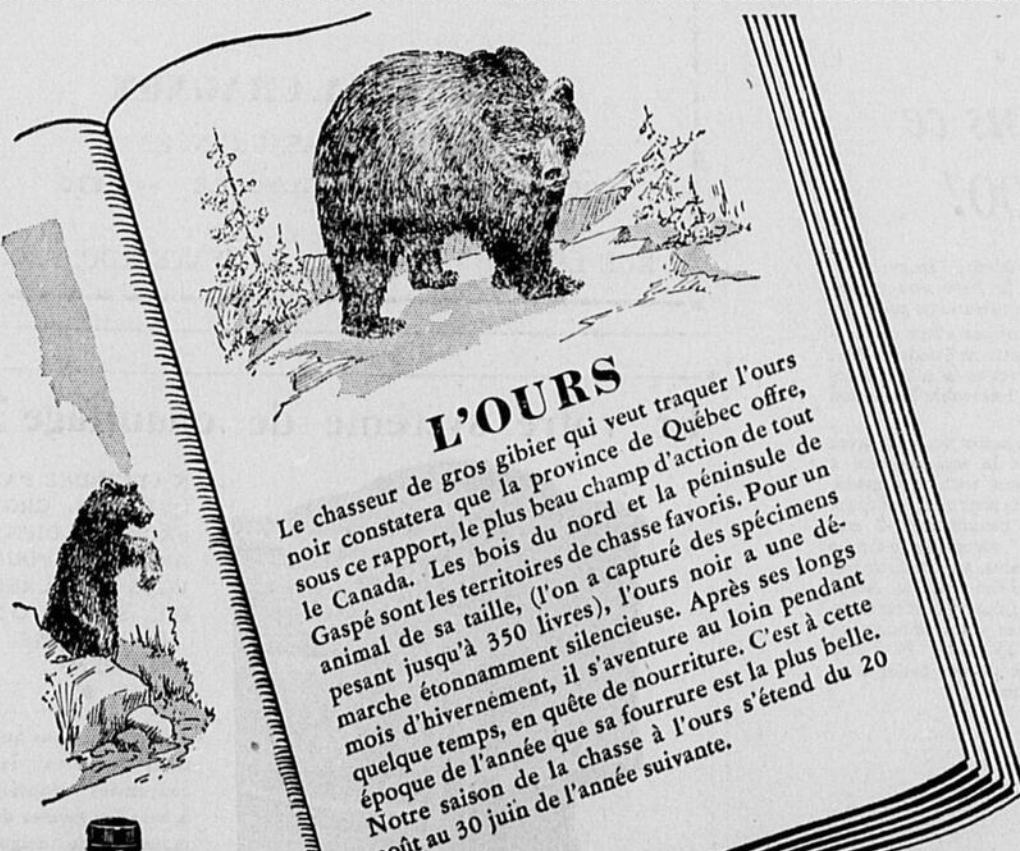
FETES PAR LEURS AMIS

(Suite de la première page)

Mme William St-Arnaud, M. et Mme P.-Z. Ducharme, M. et Mme James Séguin, M. et Mme Henri Grégoire, M. et Mme Hector Goudreau, M. et Mme E. Pinsonneault, M. et Mme J.-O. Séguin, M. et Mme Damien Jolin, M. et Mme Ovila Jolin, M. et Mme Théod. Dupaul, M. et Mme Wilfrid Ledoux, M. et Mme Ovila Bessette, M. et Mme Clifford Bousada, Mlle Estelle Bachand, Mlle Rosina Morin, Mlles Marguerite et Irène Bessette, MM. A. Lefebvre et Jean Grégoire.

Les héros de cette belle manifestation doivent nous quitter ces jours-ci pour aller habiter à Granby. Nos souhaits sincères les y accompagnent.

En 1937, à venir jusqu'au 30 septembre, les exportations de bovins canadiens sur les Etats-Unis se chiffraient par 165,857 bêtes adultes et 60,685 veaux, révélant ainsi une augmentation de 17,367 bêtes adultes et de 39,811 veaux sur la période correspondante de 1936. Au cours de la période de 1937, il s'est expédié 60,685 porcs sur les Etats-Unis.



L'OURS

Le chasseur de gros gibier qui veut traquer l'ours noir constatera que la province de Québec offre, sous ce rapport, le plus beau champ d'action de tout le Canada. Les bois du nord et la péninsule de Gaspé sont les territoires de chasse favoris. Pour un animal de sa taille, l'ours noir a une dépesse jusqu'à 350 livres. L'ours noir a une marche étonnamment silencieuse. Après ses longs mois d'hivernement, il s'aventure au loin pendant quelque temps, en quête de nourriture. C'est à cette époque de l'année que sa fourrure est la plus belle. Notre saison de la chasse à l'ours s'étend du 20 août au 30 juin de l'année suivante.



40 ONCES \$2.65 26 ONCES \$1.90 10 ONCES 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

PRENDRE UN PTIT COUP C'EST AGREABLE!

FUMER LE VOGUE EST DOUX!

VOGUE est en vogue!

TABAC À CIGARETTES VOGUE 10¢ le paquet

VOGUE signifie VALEUR

BESICLES ET LUNETTES

Quiconque veut connaître l'origine de l'instrument d'optique servant à corriger la myopie ou la presbytie n'a qu'à ouvrir les encyclopédies pour être servi à souhait. Selon qu'il lira un ouvrage français, anglais ou américain, il y trouvera des assertions contradictoires qui le conduiront en Chine ou en Europe, parfois avant, parfois après Jésus-Christ.

Heureusement, nous n'avons pas à nous déclarer sur le sujet, non plus qu'à nommer les inventeurs du monocle, du bino-cle, des besicles, des bernicles, des lunettes, du face-à-main, du lorgnon ou du pince-nez.

Notre but, très simple, a été de savoir si les besicles ou lunettes à nez avaient été en usage sous le régime français au Canada.

Nous ne sommes pas en état de vous dire à quand remonte la plus ancienne mention des lunettes et des besicles, dans toutes les parties de la Nouvelle-France, mais à Montréal, la date la plus lointaine est 1673; et savez-vous qui portait ou du moins qui possédait des lunettes à cette époque?

Nulle autre que l'immortelle Jeanne Mance.

Lors de son décès, la vénérable fondatrice de l'Hôtel-Dieu avait 66 ans et quelques mois. En avançant en âge, sa vue avait dû faillir, comme il arrive à la plupart et, afin de rectifier son défaut de vision, pourquoi n'aurait-elle pas profité de son séjour à Paris en 1658-1659 pour visiter les lunetiers de Paris?

Arrivons au fait.

Le 19 juin 1673, lorsque le minutieux notaire Basset dressa l'inventaire de la vénérable défunte, il mentionne qu'elle avait parmi ses effets:

Une paire de lunettes avec étui d'argent.

Un étui de bois contenant deux paires de lunettes.

Une boîte carrée, en bois, contenant plusieurs verres de lunettes.

De ce qui précède on peut supposer, à cause de ses att-

ches avec l'hôpital de Ville-Marie, que Jeanne Mance s'était procuré un petit assortiment de besicles et de verres afin de soulager ceux qui seraient dans son cas.

Au XVIIe siècle, à Montréal, il ne pouvait être question de médecins oculistes ni d'opticiens.

Expérimentée comme elle l'était, Mlle Mance a bien pu s'occuper de lunetterie.

Par la suite, le nombre de lunettes à nez devint plus commun et, le 11 décembre 1756, l'inventaire des marchandises d'un négociant montréalais nous apprend qu'il se vendait des *Betzic* ainsi que des lunettes avec leurs étuis, au coût assez élevé de 3 livres 5 sols la paire.

Les mots besicles et bernicles ne s'entendent plus aujourd'hui. Cependant ils étaient encore d'un usage courant à Montréal et dans la région des Trois-Rivières entre 1800 et 1890.

E.-Z. Massicotte.

LE JEU DE HOCA

Sous Louis XIII, une véritable épidémie de jeu de hasard infecta la France: on ne parlait que de *biribi*, de *cavagnole*, de *belle*, de *hoca*. Ce dernier fut assurément le plus dangereux; proscrit en Italie, où il avait fait des ravages considérables, il ne tarda pas à pénétrer en France, à la suite de Mazarin. Des académies de *hoca*, tenues par des Italiens, dont les plus célèbres furent celles de *Prompti*, *Maure*, *Rabboti* et de la *signora Anne*, s'établirent à Paris et furent le rendez-vous d'une société élégante et débâchée.

Voici en quoi consistait ce jeu:

Les joueurs faisaient leurs mises sur une table marquée de 30 numéros. Un sac contenait 30 boules où étaient inscrits les mêmes numéros que sur la table. Le banquier agitait le sac, puis tirait une boule pour chaque joueur. Si le numéro correspondait à celui de la mise, il était tenu de payer au gagnant 28 fois la somme. Comme le banquier ne payait que 28 fois la mise et qu'il y avait 30

JADIS: LES ENSEIGNES

Pour nous, l'enseigne commerciale n'est plus guère qu'une inscription aussi sèche que possible. Elle avait autrefois une importance considérable.

Dans l'ancienne France, toutes les boutiques ouvraient uniformément sur la rue par une large baie et une porte qui n'était jamais fermée le jour, sauf au moment des plus grands froids. Les marchandises débordaient tellement des comptoirs, des tables, des bancs, qu'elles occupaient toute la largeur de la rue et qu'il était fort difficile d'y circuler.

Pour protéger les marchandises contre la pluie et le soleil, les auvents avançaient de toute la largeur grandissante des étalages et, pour attirer le client, les enseignes devaient à leur tour dépasser les auvents. Suspendues au bout de longues potences, elles se balançant, se faisaient concurrence, cherchant à tirer l'œil, à se faire voir du plus loin qu'il était possible.

Quelle diversité et quel bariolage! Que de sujets naïfs ou malicieux!

La Sainte Vierge, les anges, les saints voisinant avec le soleil et les étoiles, avec tous les animaux de la création et les ustensiles de tous les métiers. Nombre d'hôtelleries ont pour enseigne un cheval.

Voici des corbeaux, des cicognes, des coqs, et surtout des cygnes, car le cygne, jadis, était l'oiseau porte-bonheur.

numéros, il avait donc pour lui 2 numéros de profit certain, plus toutes les sommes apportées par ceux que le hasard ne favorisait pas, ce qui arrivait souvent. De ce fait, il était sûr de s'enrichir. On comprend que pareil jeu fut cause de ruines nombreuses.

Les papes Urbain VIII et Innocent X avaient interdit le *hoca* en Italie. En France, l'ordonnance royale du 18 décembre 1660 le proscrivit. Néanmoins, il reparut sous Louis XIV et au XIIIe siècle on y jouait encore.

Les peintres d'enseignes font grande attention à ménager les gens superstitieux. Telle bête n'a pas bonne renommée. "Qui veut avoir la clientèle des procureurs, dit Montaigne, ne doit pas mettre un renard sur son enseigne." Si l'on aperçoit des chats, des chats grimaçants et des chats bossus, on ne risque jamais de rencontrer de chat noir, car c'est une bête diabolique. Le noir inspire d'ailleurs une répugnance générale.

A la ménagerie variée des animaux répond l'infinie série des écus, des croix, des couronnes. Par une tradition qui remontait aux Grecs, la pomme de pin indiquait toujours un cabaret.

Mais les plus nombreuses parmi les enseignes furent les images religieuses. Saint Jacques, saint Hubert, saint Antoine, saint Jean, saint Eloi, saint Christophe comptaient parmi les patrons le plus souvent représentés.

L'imagination drolatique du moyen âge s'égayait en mille manières sur les enseignes. A ce point de vue, elle tire grand parti des représentations d'animaux. L'âne et la truie surtout avaient le don d'amuser les passants. Innombrables sont les ânes qui jouent d'instruments variés, innombrables les truies qui filent.

Ajoutez mille et une calembredaines, jeux de mots, calembours, à-peu-près et même des rébus.

Pittoresques, mais encombrants, les enseignes durent être défendues par ordre du lieutenant de police, en 1761, et appliquées contre les murs. Puis la Révolution leur porta un coup mortel en exigeant la disparition de toutes "les marques du despotisme", signes religieux, couronnes, croix, etc.

Il faut 1,333,333 vaches, 4,000 usines et 243,000,000 livres de sucre pour fournir les Américains de crème à la glace durant une année.

Le Père Noël, en Italie, est remplacé par une femme qui a nom de *La Bénéfano*.

Professions et Affaires

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)

Consultations pratiques et
Matières Commerciales et
Financières.

425, AVENUE VIGER,
MONTREAL.

ASSURANCE
GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES
LES OCCASIONS.
SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 84 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO.

P. Q.

GEORGES-A. CHAGNON

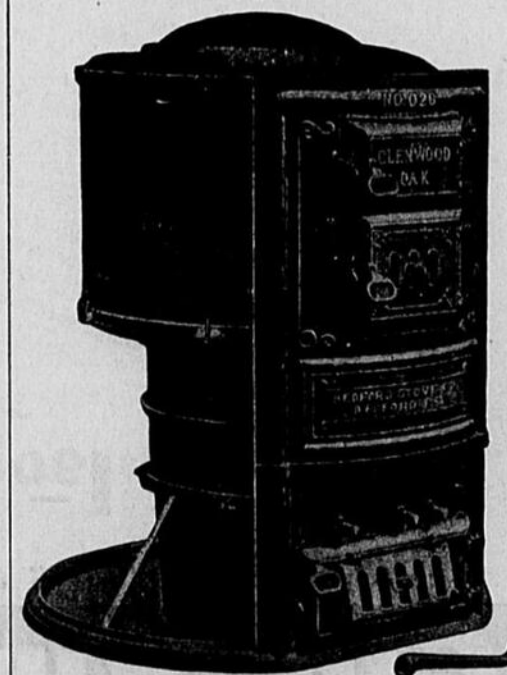
COURTIER EN ASSURANCES

VIL — FEU — AUTOMOBILE — ETC.

RUE LEWIS

WATERLOO, P. Q.

Et votre système de chauffage ?



N'ATTENDEZ PAS QUE LES GROS FROIDS SOIENT ARRIVES POUR VOUS ASSURER DE SON BON FONCTIONNEMENT

Rappelez-vous que nous vendons des fournaies adaptées à tous les genres de maisons, de magasins ou d'ateliers, et que ces fournaies donnent toujours entière satisfaction.

Prix et autres renseignements fournis avec plaisir sur demande

LEBRUN & LUSSIER

QUINCAILLIERS ET PLOMBIERS

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONES 91 & 281

CROISIÈRE DE LUXE GRATUITE AUX BERMUDES ... OU \$500 EN ARGENT!

7 croisières de luxe...
76 autres prix dans ce
concours de \$3,000!

VOUS avez une belle chance de gagner un magnifique voyage de vacances aux Bermudes, d'aller vivre pendant quelque temps dans ces îles enchantées, loin du froid et de la neige — et cela gratuitement, à nos frais!

Nous donnerons ainsi 7 croisières merveilleuses et 76 prix en argent GRATIS pour les meilleurs témoignages de pas plus de 35 mots, expliquant pourquoi les fabricants de la

Poudre à Pâte "Magic" impriment sur l'étiquette la liste des ingrédients qui entrent dans ce produit.

Ecrivez ou imprimez votre déclaration sur une étiquette de Poudre à Pâte "Magic", puis adressez-la à la Poudre à Pâte "Magic", Immeuble Dominion Square, Montréal.

La "Magic", comme vous le savez probablement, est la seule poudre à pâte annoncée dans tout le Canada, dont les ingrédients sont ainsi indiqués. Sur 4 ménagères canadiennes, 3 emploient la "Magic" parce qu'elle donne des résultats certains, ne contient pas d'alun ni d'ingrédient nuisible. Achetez-en une boîte aujourd'hui et ne manquez pas d'envoyer votre témoignage de pas plus de 35 mots. Peut-être gagnerez-vous une de ces belles croisières aux Bermudes!

NE CONTIENT PAS D'ALUN

Liste complète des ingrédients sur chaque boîte. La Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni ingrédient nuisible.

RÈGLES DU CONCOURS

1. Au dos d'une étiquette de Poudre à Pâte "Magic", écrivez, en pas plus de 35 mots, pourquoi les fabricants de la Poudre à Pâte "Magic" impriment la liste de ses ingrédients sur l'étiquette. Voici un exemple: "La liste des ingrédients imprimée sur chaque boîte de Poudre à Pâte "Magic" est une assurance pour le consommateur que le produit ne contient ni alun ni ingrédient nuisible". Un concurrent peut soumettre une ou plusieurs entrées à son gré. Les entrées seront jugées d'après la clarté, la sincérité et l'originalité.
2. Écrivez vos nom et adresse sur l'étiquette et envoyez-la à Poudre à Pâte "Magic", Immeuble Dominion Square, Montréal.
3. Le concours se terminera à minuit, le 31 décembre 1937. Les noms des gagnants seront annoncés peu après. Ils pourront faire le voyage au moment qui leur conviendra.
4. N'importe qui au Canada peut concourir, sauf les employés de la Poudre à Pâte "Magic" et les membres de leurs familles.

PRIX

- 1er prix - Croisière de \$500 aux Bermudes ou \$500 en argent
- 2ème prix - Croisière de \$400 aux Bermudes ou \$400 en argent
- 5 autres prix - Cinq Croisières de \$300 aux Bermudes ou la même somme en argent
- 6 autres prix - Six prix de \$25 en argent
- 20 autres prix - Vingt prix de \$10 en argent
- 50 autres prix - Cinquante prix de \$5 en argent

FABRIQUÉE
AU CANADA

La Femme au Foyer

LE SOIN DES MAINS

Les revues et les "grands" quotidiens comportent nombre d'annonces pour des crèmes et lotions de tous genres qui, si l'on en croit les prétentions des annonceurs, transformeront les mains les plus crevassées, les plus eczémateuses, en mains délicates dont l'épiderme est d'un velouté extraordinaire! Et peut-être les prétentions des annonceurs sont-elles justifiées — mais, comme la peau de vos mains est identique à celle de votre visage, il est logique de déduire que la crème de beauté, le cold cream, la lotion dont elles se servent déjà pour leur figure, pourrait également leur servir pour leurs mains, sans qu'elles doivent ajouter à leurs dépenses en achetant des préparations spéciales pour leurs mains.

En effet, la peau des mains est sèche, grasse ou normale, comme celle de votre visage. Que faites-vous pour corriger les défauts de l'épiderme de votre visage? Vous utiliserez une crème, n'est-ce pas? Alors, servez-vous de cette même crème pour vos mains.

Mais, me dites-vous, nos mains sont plus sujettes que notre visage à subir les effets des travaux ménagers. Parfaitement, mais est-ce une raison pour encombrer votre table de toilette de nombreux bocaux, quand celui qui contient votre crème pour le visage, est tout ce qu'il faut pour traiter vos mains?

Admettons que, par suite des travaux ménagers ou même à cause de l'inclémence de notre température, vos mains soient rudes ou crevassées — alors, chaque soir, au coucher, enduisez vos mains d'une crème vitaminée — oui, la même qui devrait vous servir pour le visage. On affirme même qu'une crème onctueuse et riche à base de vitamines "F" peut guérir même les cas les plus rebelles d'eczéma.

Et si vos mains sont rouges et décolorées — la même crème au citron qui sert au blanchissement de la peau du visage, peut naturellement blanchir également la peau de vos mains!

Chaque soir, quand vous appliquez à votre visage la crème de nuit (dont chaque femme soucieuse de son apparence devrait faire usage), appliquez de cette même crème à vos mains, et vous constaterez que celles-ci cesseront d'être rugueuses et vives. J'ai lu quelque part que les mains sont aussi expressives que le visage. Il importe donc de soigner ses mains. Mon feuillet sur les soins à donner à vos mains vous dira ce qu'il faut faire... et je vous affirme qu'en suivant les conseils qui y sont donnés, vous constaterez que vous pouvez avoir de belles mains sans pour cela dépenser votre argent pour des crèmes et lotions spéciales.

Mes conseils sont gratuits.

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beau-

se passer tous ses caprices? Le bonheur est-il une somme de petites satisfactions comme en peuvent donner la vue d'un paysage qui plaît, le premier rayon de soleil, la sensation de se sentir souple et léger, la bonne place que rapporte de l'école l'enfant qu'on aime, et mille autres petites choses quotidiennes qui peuvent échoir à chacun?

Le bonheur est-il ce grand remous de passions qui peuvent soulever un être, que cet être soit passionné d'amour, d'héroïsme, d'art, d'une de ces passions qui multiplient presque à l'infini les possibilités et les sensibilités d'un individu et qui sont, très certainement, complètement en dehors de la richesse... et de la vie courante?

Le problème

L'ARGENT ET LE BONHEUR

L'argent ne fait pas le bonheur, dit le proverbe.

Tout dépend de la signification qu'on donne aux mots "argent" et "bonheur". L'un et l'autre sont tellement relatifs que, selon la manière dont on les comprend, le proverbe peut être strictement faux ou rigoureusement vrai.

L'argent est-il exactement le moyen d'échange contre lequel on acquiert ce qui est nécessaire à l'entretien de l'existence?

L'argent est-il de quoi acheter beaucoup de robes, de quoi avoir un bel appartement, des domestiques nombreux, des menus somptueux, de quoi parcourir le monde et, comme on dit,

se passer tous ses caprices? Le bonheur est-il une somme de petites satisfactions comme en peuvent donner la vue d'un paysage qui plaît, le premier rayon de soleil, la sensation de se sentir souple et léger, la bonne place que rapporte de l'école l'enfant qu'on aime, et mille autres petites choses quotidiennes qui peuvent échoir à chacun?

Le bonheur est-il ce grand remous de passions qui peuvent soulever un être, que cet être soit passionné d'amour, d'héroïsme, d'art, d'une de ces passions qui multiplient presque à l'infini les possibilités et les sensibilités d'un individu et qui sont, très certainement, complètement en dehors de la richesse... et de la vie courante?

Le problème

Mais étant dit que nous acceptons la misère, la vraie, celle où on a faim, où on a froid, qui est heureusement de plus en plus rare, on peut dire que l'argent ne fait pas le bonheur.

Le manque d'argent peut rendre le bonheur impossible, parce qu'il exclut la tranquillité de l'esprit. Quand on a le souci de l'avenir immédiat, qu'on est obligé de se demander de quoi demain sera fait, toute la vie est imprégnée d'une suite de soucis que entraîne avec elle de la tristesse, qui interdit la joie. Mais combien y a-t-il de gens raisonnables qui soient dans une situation qui justifie ce souci journalier, permanent, constant, lancinant, de l'existence?

Mais l'argent en abondance gâche tout. La satisfaction immédiatement possible tue le désir, et le désir est le ressort de l'âme. Désirer, dans quelque domaine que ce soit, entretient l'âme dans une sorte d'exaltation, de permanent halètement qui l'exhausse et la soulève. Or, qui a richesse et honneur ne les apprécie plus à leur juste valeur et n'en éprouve plus le bonheur. Ils lui deviennent une sorte de confortable habitude.

Il peut aider à rendre certains actes, certaines obligations plus agréables, plus faciles et moins amers certains ennuis, certaines déceptions, mais sa puissance par rapport au bonheur est bien limitée parce "qu'il ne peut pas avoir d'influence sur notre vie intérieure".

Il ne peut pas rendre plus éclatant le soleil qui nous réchauffe, plus parfumée la rose que nous respirons, plus excitant le grand vent du large, plus douce la paix du soir, plus tendre le regard de l'homme qui nous aime, plus caressants les deux bras du petit enfant auquel nous avons donné le jour.

Ce qui compte

Au contraire, ces grands bonheurs-là, qui sont les vrais, les seuls quand on raisonne "humain" et juste, l'argent ne peut que polluer et les diminuer, parce qu'il nous empêche bien souvent qu'on le souhaite. Si, dans certains cas, il donne la sécurité matérielle, sans laquelle beaucoup de gens de tempérament inquiet ne pourraient apprécier toutes ces joies, il enlève aussi à la vie son ressort indispensable: le désir sans lequel tout paraît fade.

Le bonheur, c'est notre cœur qui le distille. Si notre cœur est pur, si nous "sentons" normal, nous verrons le bon côté de tout et noierons dans l'ombre le mauvais. Si notre cœur est perverti, l'envie, la jalousie distilleront un philtre qui obscurcira tout.

Le bonheur, il faut le vouloir. Il est pour chacun de nous et dans notre propre sphère.

Regardez les gens vivre autour de vous, où qu'ils soient, dans le train, aux sports d'hiver, sur la plage, au restaurant, où verra-t-on les visages les plus joyeux, chez les riches ou les moins riches?

LA CARAVANE

La caravane humaine au Sahara du monde, Par ce chemin des ans qui n'a pas de retour, S'en va traînant le pied, brûlée aux feux du jour, Et buvant sur ses bras la sueur qui l'inonde.

Le grand lion rugit et la tempête gronde; A l'horizon fuyard, ni minaret, ni tour; La seule ombre qu'on ait, c'est l'ombre du vautour, Qui traverse le ciel cherchant sa proie immonde.

L'on avance toujours, et voici que l'on voit Quelque chose de vert que l'on se montre au doigt; C'est un bois de cyprès semé de blanches pierres.

Dieu, pour vous reposer, dans le désert du temps, Comme des oasis, a mis les cimetières; Couchez-vous et dormez, voyageurs haletants!

Théophile GAUTIER.

J'ai beau chercher, j'ai beau me demander, je ne puis croire que l'avantage soit à la richesse.

Être heureux!

Non, voyez-vous, être heureux, c'est tout autre chose. On n'est heureux que quand on en a en soi-même les possibilités. André Maurois l'a admirablement exprimé quelque part: "Ce qui fait le bonheur, ce ne sont pas les événements, les plaisirs ni les spectacles, mais un état d'esprit tel qu'il communique aux événements sa propre qualité."

Quand on éprouve la joie de vivre, ce sentiment profond, interne, qui s'ignore lui-même et qui fait que, tout d'un coup, on peut se demander: "Qu'y a-t-il donc aujourd'hui, pourquoi suis-je comme cela?" cette envie de marcher, de courir, de chanter, de sourire, qui est presque une sorte de joie animale comme on peut voir le chat qui grimpe ou l'oiseau qui s'envole dans l'azur, cette joie intérieure, dis-je, est la plus belle chose que la vie puisse nous donner. Dans quelle mesure la richesse, c'est-à-dire la possession de l'argent, peut-elle augmenter ou diminuer ces moments de joie?

C'est en nous qu'elle est. Nous l'apportons en naissant, et peu de choses, au cours de la vie, peuvent modifier ce sentiment miné.

La vérité

C'est là et par ailleurs qu'est la vérité. J'en ai une petite preuve sous les yeux. Je connais deux soeurs, également jeunes, jolies, fortunées, aimées et bien portantes. La vie de l'une est un hymne à la joie; tout lui plaît, la contente. Elle vit pleinement. L'autre ne trouve presque rien de plaisant ni d'agréable. Elle ne souffre, à proprement parler, ni moralement ni physiquement, mais la flamme qui éclaire, qui colore chaque chose, chaque heure, chaque événement, ne s'est jamais allumée chez elle, tandis qu'elle éblouit chez sa soeur.

Il faut le constater, l'argent ne fait pas le bonheur.

A la fin de septembre 1937, les expéditions totales pour l'année de pommes de la Nouvelle-Ecosse sur les marchés d'Angleterre et d'Europe se sont chiffrées par 246,688 barils. Le plus gros de ces exportations s'est fait sur Londres. La récolte est très abondante en Nouvelle-Ecosse; elle est estimée à 2,400,000 barils.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle.

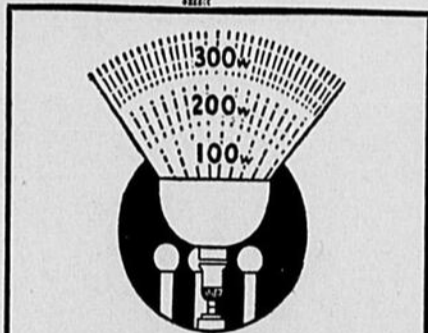
Pilules Dodd pour le Rein

\$1 Comptant

ACHETE

N'IMPORTE QUELLE LAMPE DANS NOTRE ASSORTIMENT PENDANT CETTE VENTE

Vous pouvez faire votre choix parmi notre vaste assortiment de lampes modernes "meilleur éclairage—meilleure vue". Payez rien que \$1 comptant et le solde en 12 paiements faciles. Nous vous procurons le moyen facile d'avoir un bon éclairage — de donner à vos enfants l'éclairage que leur vue exige pour l'étude et la lecture. Ne détériorez pas votre vue—procurez-vous une nouvelle lampe IMMEDIATEMENT!



"Trilite" - \$12.95

La lumière est convenablement diffusée par la coupe opaline. Trois degrés d'intensité — 100, 200 ou 300 watts — rien qu'en tournant un commutateur. Ce modèle, avec trois chandelles sur les côtés, complet avec abat-jour (en soie ou en étoffe du pays, dessins variés à votre choix) et quatre ampoules, \$12.95 comptant, ou \$1.00 comptant et 12 paiements mensuels de \$1.08.

Lampe à réflecteur pour table \$9.25

Cette élégante lampe de table a un pied en albatre (ivoire ou agate) avec abat-jour assorti et le plus récent type d'ampoule "Trilite" — 40, 60 ou 100 watts en tournant un commutateur. \$9.25 comptant, ou \$1.00 comptant et 12 paiements de 75 cents.



Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE OLD STOCK



FONDEE ILY A 147 ANS
D160F

